

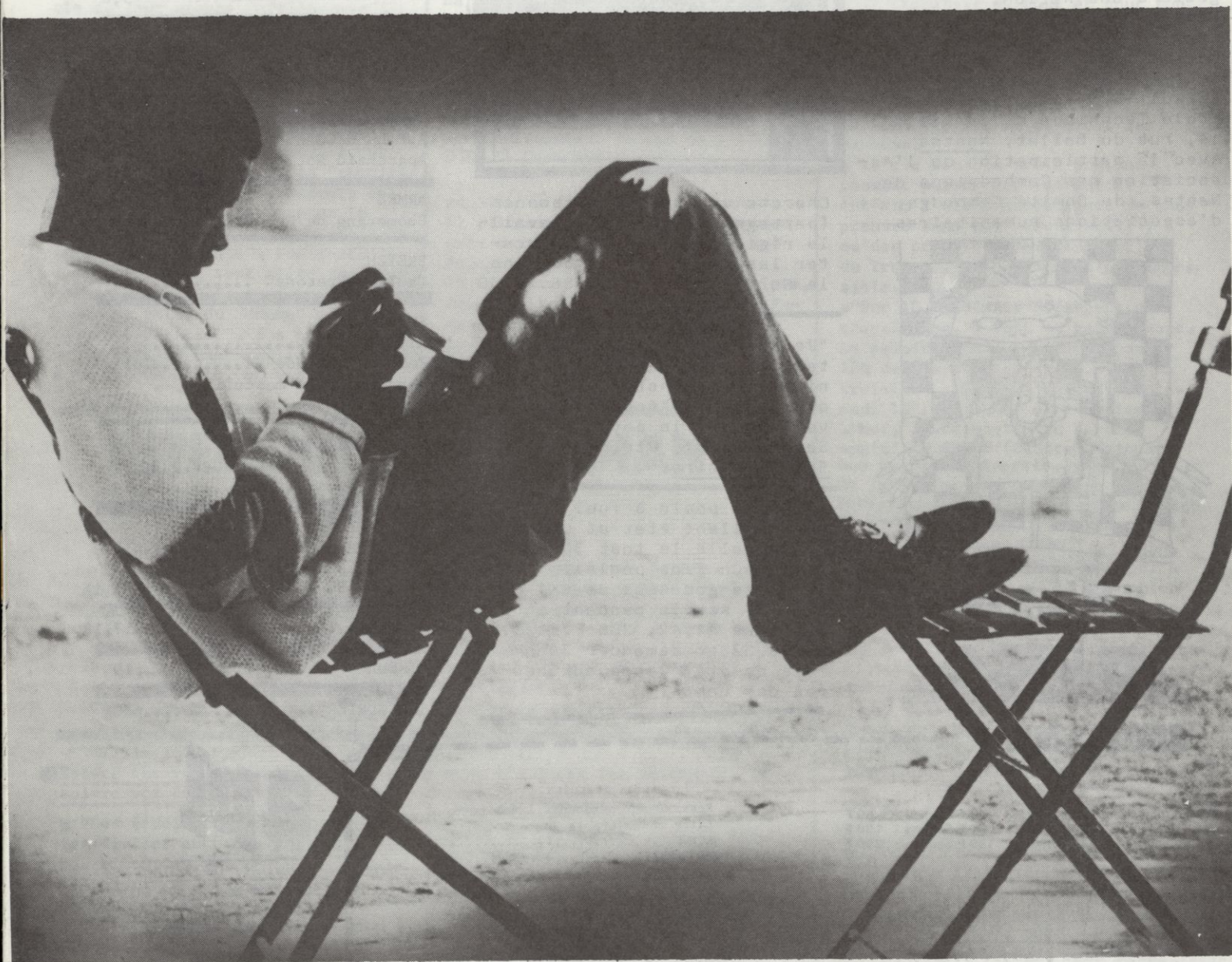


apl

CHAQUE MERCREDI 4F • INFORMATIONS

REGIONALES • N° 108 DU 13 AU 20 FEV 80

RACISMES AU JOUR LE JOUR



reggae pour L'APL samedi 16
FEVRIER
Orvault

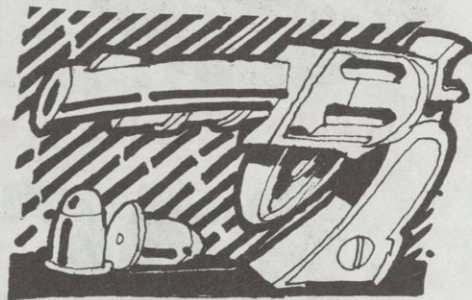
**TREMPIN
TREMPIN
TREMPIN
ROCK**

**ON
FERME!**

PAGE deux

Vexé comme un pou par la partie gratuite jouée par les étudiants en grève (voir APL n°107), le Globe se drape dans sa dignité et annule tous les matches à venir. Finie la musique! Finale du tremplin du rock, Ripaille, Bensusan, tous annulés. Gravouille avait bien une idée pour ne pas être le seul à dénoncer l'attitude lamentable ET irresponsable des étudiants fauteurs de trouble. Il comptait réunir les musiciens pour faire chorus dans

un même élan d'indignation, mais aucun n'asuivi. La Finale du tremplin du Rock pourrait se tenir dans un mois ou 2. Tant que l'étudiant grèvera, point de rock n'écouteras... Quant à la finale du tremplin, les musiciens font la moue. Bien que les gusses de CBS, Phonogram et autres traînent à l'ombre des amplis, l'enjeu ne semble pas si évident... Tout au plus le prix de 3500F chez Nantes Musicque permettrait à plus d'un de régler ses dettes avec ce magasin...

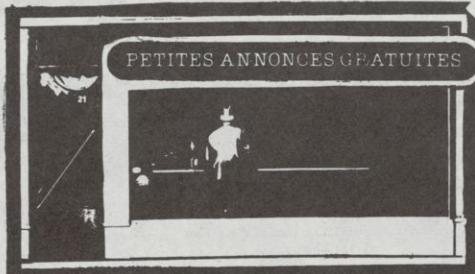


SOMMAIRE

PAGE DEUXp2
ECOLE	
Etudiants Nantaisp3,4 5,6
AGRESSION	
Scène de chassep6
B.D.p7
A.P.L. REGGAES	
Apartheid Not, Digitalp8,9
ARMEE	
Boomerang de Renvoisp10
BREIZH	
Taulards Bretonsp10
SEXUALITE	
Allo ?p11
Femmes du mondep11
Contraception masculine	
Pour un débatp12,13
ENVIRONNEMENT	
La Loire en périlp13
Anti - Nucsp14
VENDEE	
Le Roi Augustep15
F.J.T. La Roche/Yon	
Liberté Surveilléep15,16
CULTUREp17,18
CINEMAp19
CALENDRIERp20

Cambodge

Pour la liberté d'un peuple pour l'indépendance et l'intégrité d'une nation. Film-Débat avec le représentant en Europe du Front National de Libération du Peuple Kmer (FNLPK). Samedi 16 février 15 heures Ecole Technique de la Salle 14, rue du Ballet, Nantes Avec la participation de l'Association des Cambodgiens de Nantes, du Comité Cambodge, d'associations humanitaires.



Cherche voiture ou personnes (partager frais) qui travaillent la région de Tours et remonter les WE à Nantes ou dans le Nord Vendée, tel. 98.25.00

"Je cherche à rencontrer un(e) technicien(ne) en aide technique pour constituer une coopérative en "énergies nouvelles" sur le pays de Redon. Serge BRUANT, Rte. de Redon, 56350-Allaire.

à vendre poêle à fuel AIRFLAM en excellent état et une pompe manuelle le tout 300 F (c'est un gros poêle).
à vendre godasses de ski MUNARI, servie pendant un an, pointure 41,42, 200 F, tel. 54.56.02 et demander Jean-Yves de préférence aux heures des repas.



ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 48 F Soutien : 50 F
Un semestre 24 numéros : 90 F Soutien : 150 F
Un an 48 numéros : 180 F Soutien : 250 F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

Je (nom) _____

Adresse _____

souscrits pour
- moins de 100 F
- entre 100 F et 200 F
- plus de 200 F

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

apl

REUNION DE REDACTION

Le samedi matin, de 10h à 12h30, réunion de rédaction ouverte à tous.

PERMANENCES

Tous les jours: 17-19 h

Telephone: 76.26.33.

ETUDIANTS NANTAIS 3^e SEMAINE

Le mouvement des étudiants de Nantes "contre toutes les expulsions" revient en 3^e semaine. Insaisissable et fort. Avec ses aspects morts et ses aspects vivants. Une manif de 1300 étudiants mardi dernier. Signe de vie : les 2000 étudiants qui se sont retrouvés mercredi soir à la Fac de lettres pour une fête délirante contre le racisme. Vivants les étudiants maghrebins montés sur la scène improvisée pour jouer des airs traditionnels de leurs pays. Triste contraste : l'Assemblée Générale du lendemain matin où les "leaders" étudiants qui parlaient à l'envi d'"effilochage du mouvement" n'offraient en fait que le morne spectacle de leur propre "effilochage".

Devant 1500 étudiants toujours fidèles au poste... et patients. Et devant une délégation d'étudiants angevins venus au contact avec les "nouveaux étudiants" de Nantes. Vivant par contre le travail en commissions jeudi et vendredi, et singulièrement celui de la "commission d'étude des lois, décrets et projets visant à réglementer le statut des travailleurs et étudiants étrangers en France". Une centaine d'étudiants qui sont allés chercher l'information à la source, compulsant des piles du "Monde" et du "Journal Officiel". Ils organisent ce mardi soir une "veillée-débat" à la Fac de Droit, où viendront

témoigner des amis de Rachid et Nasser, ces deux travailleurs algériens ayant reçu des avis d'expulsion, et où seront représentés le syndicat de la Magistrature, le syndicat des Avocats de France, la FASTI et le Collectif "SOS refoulement".

Vivante enfin l'entrée dans la lutte des lycéens de Nantes, aux cris de "français, étrangers, solidarité".

Le temps fort de cette semaine, ce sera sans nul doute, la "grande manif" de ce mercredi 13 février (17H place du Commerce) opérant la jonction dans la rue du collectif nantais contre les expulsions, du mouvement étudiant, et des lycéens. La grande inconnue : les syndicats ouvriers seront-ils partie prenante de cette manifestation ? S'ils font des déclarations de principe sur leur opposition aux lois touchant les immigrés, il semble qu'ils hésitent, et c'est particulièrement le cas de l'UD CFDT, à franchir le pas.

Au menu de l'APL cette semaine :

- 1) l'interview d'étudiants étrangers sur leur vie quotidienne en France.
- 2) Rencontre avec Nadia et Roselyne, deux "filles de foyer" amies de Rachid et Nasser.
- 3) Le point sur le mouvement des pionniers et sur celui des lycéens.

INTERVIEW D'ETUDIANTS IMMIGRÉS

Je désirais rencontrer les étudiants étrangers de Nantes. Pas pour parler politique, lois et décrets (ces thèmes là sont développés par ailleurs). Simplement pour poser des questions sur leur vie quotidienne en France. Tunisiens et Marocains, ils étaient en tout une vingtaine. J'ai conservé à l'interview son aspect le plus brut : interventions plurielles, variations en polyphonie sur le thème du boulot, du racisme et de l'isolement. Comme un patchwork qui n'aurait qu'une seule couleur.

● Est-ce que vous travaillez pour suivre vos études ?

● "Les étudiants étrangers, on peut les diviser en trois groupes : les boursiers, et, parmi les non-boursiers, ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas".

● "Un boursier, il touche de 700 à 800 Frs par mois. Ça paye très exactement le boyer en Cité Universitaire (245F) et les tickets de Restaurant Universitaire (4,40F l'unité). Si on veut sortir, ou simple-

ment s'acheter des vêtements, il faut travailler".

● "Un étudiant étranger n'a pas le droit de travailler plus de 18H par semaine. Quand on arrive à trouver un boulot, il faut aller demander une autorisation de travail au Service de l'Emploi des Etrangers. C'est au 3^e étage de la Tour Bretagne".

● "Moi, je ne suis pas boursier et mes parents ne sont pas riches. Je suis donc obligé de travailler. Et c'est difficile d'être embauché :



ça fait six mois que je cherche et j'ai travaillé en tout et pour tout dix jours. Je passe par des crises financières : ça rejaillit sur le moral et ça affaiblit le rendement des études. Le gouvernement français ne fait rien pour nous : il ne se base que sur le résultat aux examens.

● "Il y a deux ou trois ans, on pouvait passer par les boîtes d'intérim : elles acceptaient de nous prendre sans nous déclarer. Il y a eu des pressions de l'Inspection du Travail, aujourd'hui c'est impossible."

● "Sur 10 étudiants étrangers qui travaillent, 9 font du gardiennage. Le salaire : 8 à 10F/heure pour 12H de travail par nuit. C'est ma troisième année, je touche maintenant 10F/H à cause de l'ancienneté".

● "Moi, j'étais allé au service emploi du GROUS (Centre Régional des Oeuvres Universitaires) au mois de juin. Une imprimerie du Quai de Versailles avait besoin d'une personne pour huit jours. Finalement, ils m'ont gardé tout l'été, payé au SMIC. Ils font maintenant appel à moi quand il y a beaucoup de boulot".

● "En fait, on ne trouve jamais un boulot fixe. On nous appelle au gré des besoins. On fait de la distribution de prospectus le samedi... avec un nombre limité de prospectus. Ce n'est jamais rentable. Pour "Nantes Hebdo", on nous donne 3500 journaux à distribuer pour un groupe d'un minimum de 3. On touche 42F les mille, frais d'essence à notre charge. Ça nous fait de 20 à 40F pour la journée".

● "Avec la circulaire Imbert, les conditions financières vont encore empirer. Dans le futur, les pauvres ne pourront plus venir étudier en France. Voyez les 9000 Frs exigés sur un compte bloqué. Vous savez ce que ça représente 9000 Frs en Tunisie ? C'est grosso modo la paye d'un an de travail, sans y toucher, pour un cadre plus que moyen. C'est

plus du double d'un "SMIC" tunisien

Et les loisirs ?

● "Avec ce qu'on gagne, ils sont pratiquement nuls. On reste le dimanche cloîtrés dans les chambres de Cité Universitaire. Pour sortir



en boîte, il faut déboursier 40 ou 60F. En plus on a peur"...

Peur ?

● "Je suis allé une fois au Macumba on n'accepte pas les arabes".

● "Ce n'est pas tout à fait vrai : ça dépend du type qui fait les entrées, le "physionomiste". Ça dépend aussi de ton faciès : si tu as une franche tête d'arabe ou une tête plus "modérée"... Ça dépend avec qui tu viens : avec des garçons français ça passe, avec une copine française, c'est non. Dans tous les cas, on n'a aucune chance si on sort en bande".

Le racisme ?

● "On se retrouve souvent Place du Commerce. Est-ce que vous avez déjà regardé comment on nous sert par rapport à un client français ?

● "Un soir je suis allé tranquillement boire un verre en ville.

La patronne m'a dit : "Vous, on ne vous sert pas".

● "Un copain marocain s'est fait gifler par un patron de café. Il est allé se plaindre aux flics. Eh bien, ils ont voulu le mettre en taule"...

● "Si tu montes dans un bus, souvent tout le monde te dévisage. Surtout quand, en plus d'être étranger, tu as les cheveux longs. Double racisme"...

● "Un soir j'étais invité par une copine française, j'avais à peine franchi le seuil que son père m'a foutu dehors".

Est-ce qu'il existe un racisme à la fac ?

● "En général, il est plus atténué qu'au dehors, il y a quand même plus d'ouverture. A l'inverse, c'est un racisme qui nous touche plus : ce n'est pas un milieu qui souffre de manque d'information".

● "Il y a certains profs qui considèrent qu'on a un quotient intellectuel inférieur à celui des étudiants français, qui ne nous considèrent

pas comme majeurs. Pourtant, que ce soit en Tunisie ou au Maroc, nous apprenons dans des livres français les mêmes matières que les français et souvent avec des enseignants français. C'est la "franco-phonie" héritée du colonialisme : et c'est bien pour cela que nous venons poursuivre nos études en France. C'est le pays le plus "proche".

● "Au Maroc, on apprend dans les manuels "la jeunesse française", la "femme française"... Rien sur la femme ou la jeunesse marocaine !"

● "J'étais en I.U.T. (Institut Universitaire de Technologie) et j'ai eu des problèmes avec certains professeurs. J'étais devenu ami avec le directeur, et il m'a rapporté les propos d'un enseignant au cours d'une délibération :

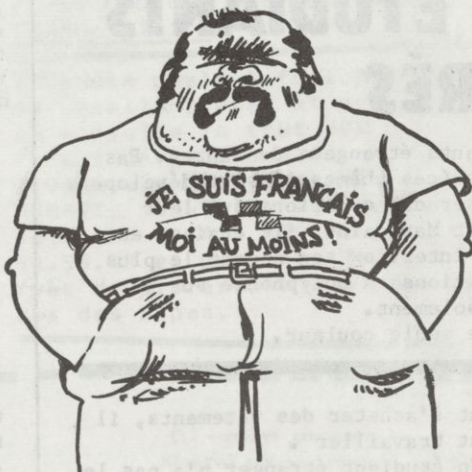
"Ça me ferait chier qu'un marocain devienne chef d'entreprise, et même d'une entreprise marocaine !"

"J'ai alors essayé un autre IUT. J'avais une moyenne supérieure à une camarade française : elle est passée en deuxième année, et moi j'ai été viré. On n'a même pas daigné répondre à ma demande d'explications. La vérité, c'est que les IUT sont une chasse gardée pour les blancs.

Maintenant je suis en fac, et j'accuse un retard de 4 à 5 ans : un terrain plus que favorable à une mesure d'expulsion."

Y a-t-il un problème de logement pour les étudiants étrangers ?

● "La première difficulté c'est qu'il n'y a pas d'accueil du CROUS en début d'année. Du fait de notre culture francophone, nous, les maghrébins, arrivons peut-être mieux à nous débrouiller. Je me rappelle de cette fille débarquant toute seule des Philippines. Au bureau du logement du CROUS, on lui a dit qu'il n'y avait plus de chambres de Cités U, plus de possibilités de remplir un dossier de demande, et plus d'adresses chez des



particuliers - "Alors qu'est-ce je vais faire ?"

- "C'est votre problème..."

● "Il y a un énorme problème en début d'année. A l'automne, une vingtaine de marocains ont couché pendant une semaine dans le hall de la Cité de la Bourgeonnière. Pourtant il y avait des chambres libres dans d'autres cité U.

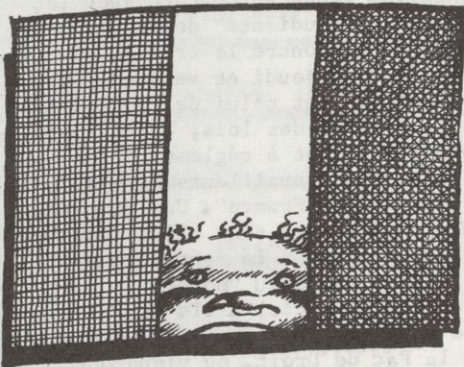
● "Quand je suis arrivé en France,

j'ai attendu pendant deux mois qu'on m'attribue un logement. On couchait à trois dans une piaule de cité de 9m2 en se partageant les couvertures. Le froid et les couvertures le matin pour bien commencer l'année scolaire"...

● "Et puis, pas question de trouver un appartement en ville. Au téléphone pas de problème, mais quand on arrive pour visiter, on nous répond invariablement : "Désolé, il vient juste d'être pris". Racisme bien sûr. Mais aussi nous n'offrons pas de garanties financières".

● "On se retrouve isolés de la ville. Toujours le même circuit triangulaire : la cité U, la fac et le restaurant universitaire. Isolés et regroupés : à la cité Launay-Violette vous trouverez une majorité de noirs, beaucoup de nord-africains à Fresche-Blanc, et une majorité de français à la Bourgeonnière"...

● "Le plus révoltant c'est pendant les trois mois de vacances. Tous les français évidemment sont partis. Eh bien chaque mois, on nous fait changer de cité. "Prends ta valise!". Plutôt que de faire une rotation du personnel, ils ferment chaque cité un mois et font une rotation des étrangers. Jamais il n'auraient osé faire ça avec des étudiants français".



Revenons au problème de l'isolement.

● "C'est essentiellement un problème d'adaptation. On n'a pas créé en France des conditions qui favorisent l'adaptation. C'est très difficile d'établir des relations avec les gens."

● "Les rapports avec les français sont superficiels. Même à la fac, on te dit bonjour machinalement, ... et momentanément. Ce sont deux civilisations différentes.

De notre civilisation, nous avons conservé des principes comme le respect de l'homme, le sens de l'honneur, la dignité. Une insulte nous touche profondément. La civilisation ici devient de plus en plus matérialiste : c'est l'individualisme, et surtout l'indifférence".

● "Et pourtant, on est mieux accueillis ici, dans une civilisation celte. Nous avons plus d'affinités avec les Bretons qu'avec la civilisation française".

● "Il faut dire qu'eux aussi ce sont des colonisés".

Propos recueillis par Ph.B.

Roselyne et Nadia viennent à la fac

Non ! Il n'y a pas que des étudiants aux Assemblées Générales des facs de Nantes. Au grand émoi de la droite étudiante, "Syndicat des Etudiants Nantais" et assimilés. Prenez par exemple ces deux "filles de foyer", amies de Rachid et Nasser venues voir, un peu incrédules, le mouvement universitaire contre les expulsions. Ce mouvement, c'est un peu elles qui l'ont lancé début janvier en convaincant Rachid et Nasser de se battre contre leur refoulement. Nous avons rencontré Nadia et Roselyne à la sortie de l'AG...

Mépris ? Condescendance ? On les appelle les "filles de foyer". Placées par la DDASS ou le juge des enfants, elles ont 17 ou 18 ans. Placées en marge de la société, elles fréquentent ces autres marginaux que sont les immigrés. Roselyne est française et Nadia algérienne, née en France, sa mère étant retournée vivre en Algérie. Rachid et Nasser, comme leurs autres copains immigrés, elles les ont connus dans des boîtes, comme le Galaxy, ou dans les salles de jeux, de machines à sous, comme il en existait une récemment encore Place de la Bourse. Avec leurs amis maghrebins ou vietnamiens, le problème du racisme ne se pose pas : "Les contacts sont faciles : ils nous acceptent très bien". Même si la mère de Roselyne est "folle que sa fille sorte avec des arabes", et qu'il n'est pas question qu'elle les amène à la maison... Même au Galaxy, "il y a deux salles : les étrangers sont dans leur coin". Nadia l'algérienne née en France, le racisme elle l'a vécu : "C'est arrivé plusieurs fois qu'on me dise 'si t'es pas contente, rentres chez toi !' Même si ça fait mal, j'essaie de ne pas le montrer. Toute ma vie, tous mes problèmes, ils sont en France. Et puis ça me touche aussi parce qu'ils ont raison

d'une certaine manière : je ne sais pas bien ce que je fous en France, avec mon père que je n'ai pas revu et ma mère rentrée en Algérie". L'avis d'expulsion de Rachid et Nasser, c'est par Françoise, une autre fille du foyer, qu'elles l'ont appris.

"Ils avaient honte de nous le dire, ou bien ils n'avaient pas conscience. Au café, Rachid disait à ses copains : "Tiens d'ici huit jours je pars en voyage en Algérie"... "C'est à Françoise qu'il a parlé pour la première fois de son expulsion.

"Un peu raciste, au départ, Françoise à cause de sa famille qui l'est carrément. Mais elle a pris sur elle de nous prévenir et a convaincu Rachid d'en parler autour de lui. Nous en avons parlé au foyer et nous avons dit : s'ils sont expulsés ce ne sera plus comme avant dans les boîtes. C'est nos copains, on les garde".

Aujourd'hui les "filles de foyer" se lancent, frêles mais déterminées, dans la bagarre contre les expulsions. Elles en ont discuté entre elles, ont fait tomber les barrières du racisme, et c'est toutes ensemble qu'elles vont aux manifs.

"Le foyer, c'est plus ouvert que la famille"... Elles touchent 90F par mois "pour se fringuer", et 45F



"pour les loisirs". Elles épluchent les petites annonces. Depuis septembre, les annonces comportent presque toutes la mention "moins de 35 ans s'abstenir". Elles se présentent, font la queue, mais quand on apprend qu'elles viennent d'un foyer... Et puis, "avec nos fringues"... Deux d'entre elles font des ménages. Ce sont aussi les travaux saisonniers, la cueillette du muguet, où elles se font "baiser la gueule".

Tous les soirs à six heures, leurs copains étrangers viennent leur rendre visite au foyer. Nadia et Roselyne n'épluchent pas que les annonces emploi, elles répondent aussi aux "annonces taulards de Libé".

"Pour les aider; pour que le temps qu'ils passent là bas soit moins monotone". ■

Ph.B.

pions: SEMAINE DECISIVE

Fait unique dans les annales des MI/SE, c'est plus de 600 pions qui se sont retrouvés en Assemblée Générale jeudi dernier.

Un débat où sont apparues plusieurs divergences sur l'analyse du mouvement. Savoir, d'abord, sur quelles forces l'appuyer. Sur les profs, les parents d'élèves, et les personnels de service, c'était grosso-modo la position du SNES, du SNEPT CGT et de la tendance F.U.O. de la FEN (très liée à l'OCI d'obédience trotskyste).

Excusez la fastidieuse avalanche de sigles... Pour les autres, le collectif MI/SE (qui avait convoqué l'A.G.) et le SGEN-CFDT, la mobilisation doit également s'appuyer sur les mouvements lycéens et étudiants. Autre débat, celui-là sur la nature

intime du pion. Est-ce un "éducateur" ? Le pioniat serait-il plutôt une allocation d'études déguisée ? D'aucuns ont même prétexté qu'il s'agirait d'un "volant de chômage, véritable antichambre de l'ANPE"...

Ce qui ressort de cette Assemblée Générale et les décisions concrètes qui ont été prises ?

En premier lieu, que l'Académie de Nantes est pour l'instant la seule à être partie en grève. Les autres attendent le début mars, dans le cadre de la semaine nationale projetée par l'intersyndicale SNES, SGEN-CFDT, SNEPT-CGT.

Une proposition des SGEN-CFDT des Académies de Nantes, Caen et Rennes d'organiser un rassemblement régional de tous les pions en grève

à REDON un prochain samedi, sur le thème "Redon capitale du chômage dans l'Ouest".

Enfin plusieurs temps forts pour cette semaine :

- 4 jours communs de grève dans toute l'Académie ; soutenus par l'intersyndicale : MARDI 12, MERCREDI 13, JEUDI 14 et à nouveau MERCREDI 20.

- MERCREDI 13 à 14H nouvelle A.G à la Fac de Lettres.

- JEUDI 14 à 15H, manifestation partant du Commerce où sont appelés lycéens, étudiants et professeurs.

NB : Pour le vendredi 15, le samedi 16, le lundi 18 et le mardi 19, le SGEN académique MI/SE déposera des préavis de grève permettant de couvrir des "actions-surprise" centrées sur des établissements où sévit actuellement la répression. ■

lyceens: A LEUR TOUR

Les lycéens, à leur tour, ont retrouvé les chemins de la contestation, ont foulé à nouveau le pavé nantais. Ils étaient de 5 à 700, jeudi dernier à manifester dans le centre ville. Parti des Bourdonnières, le mouvement s'est étendu à un Lycée Jean Perrin plutôt timide au départ. Echo plus favorable à Livet en grève depuis la veille et qui, depuis quelques années est la "figure de proue" du mouvement lycéen. Slogans les plus repris à la manif : "non aux expulsions" et "français, étrangers, solidarité". La jonction entre les lycéens et le mouvement étudiant pourrait bien s'effectuer lors de la "grande manif" prévue mercredi 13.

D'autant plus qu'une deuxième revendication est commune aux étudiants et aux collégiens : le refus de la réforme du ponicat. Autre mot d'ordre, celui là propre aux lycéens : le refus de la circulaire Beullac sur les stages en entreprise pour les Lycées d'Enseignement Professionnel. Des stages qui dureront en tout dix semaines, réparties sur l'année scolaire. Les stagiaires seront placés "sous la responsabilité pédagogique des enseignants qui bénéficieront de la collaboration d'agents qualifiés de l'entreprise, ceux-ci exerçant en permanence pendant la durée du stage une fonction de tutorat technique pour un

ou deux élèves". Il va sans dire que "pendant sa présence dans l'entreprise, le lycéen doit se conformer au règlement intérieur de celle-ci". Quant au choix du stage ; il peut "ne pas être directement lié à la spécialité professionnelle faisant l'objet de la formation"...

Puisqu'il est question de formation enregistrons celle d'une coordination lycéenne qui s'est donnée pour objectifs immédiats l'information sur l'ensemble des lycées nantais, le soutien à la lutte des pions, et, bien sûr, le refus de toutes les expulsions. ■

**CONTRE les
EXPULSIONS
MANIF. MERC.13
17h. place du
Commerce**

P.F.N. CONTRE REGGAE: facho...fer la colle!

BON - 23 heures, vendredi soir, Boulevard R. Schuman. Quinze personnes embarquent dans 5 voitures pour coller le affiches du concert de reggae. Nous quatre (les héros), dans une trois-chevaux essoufflée. Direction les Facs.

Fac de lettres, surprise, des affiches fraîchement encollées, signées du Parti des Forces Nouvelles (extrême-droite) On ne traîne pas, il fait sombre et désert. Une heure et demi après, nous sommes à Talensac. Il nous reste deux affiches...

Soudain des phares, des crissements de pneus. On plonge en catastrophe dans notre voiture. Contact. Trop tard, nous sommes cernés. Technique parfaite, une voiture devant, une derrière, une sur le côté. Claquements de portes, ils sortent. Aucun doute: au bout des matraques et des coups de poing américains il y a de jeunes messieurs, cheveux ras, imperméables kakis et bottes volontaires. Nous, les portes fermées de l'intérieur. Pas le temps de réfléchir, un coup de klaxon, un brusque coup de volant, nous sommes passés. Plein gaz rue Jean-Jaurès, Guist'hau, Graslin. Ils sont derrière. Rodéo, le klaxon enfoncé, les feux rouges grillés Rue de Lattre, un feu rouge, une dizaine de voitures arrêtées. Impossible de passer.

Ils nous coincent le long du trottoir.

Toujours le même cinéma, eux autour, nous coincés dedans. Réussissent à ouvrir la porte de la conductrice. Feu au vert, on accélère. Grêle de coups sur la carrosserie, dans les portes, les vitres.




Nous fonçons vers la gare où des amis nous attendent. Fin de poursuite. Devant la gare on fait le bilan. La Carrosserie est salement amochée, le sac de la conductrice a disparu avec le carnet de chèques, les papiers, les notes de cours. Décision rapide, on va porter plainte au commissariat de la gare.

Coup de chance, nous tombons sur des "flics républicains". Demandent du renfort et nous proposent une balade dans le fourgon pour retrouver nos jeunes verdâtres.

Coup du sort. Rue Clémentineau, des gens sur le trottoir ce sont eux. Le car s'arrête, interpellations. Nos jeunes gens font les étonnés. Un flic d'un coup de lampe de poche, découvre une matraque. Puis les coups de poing américains et les nerfs de boeufs. Bip, bip, la radio crachouille que le sac volé a été retrouvé Quai de la Fosse. Un grand flic débonnaire nous dit: "Ah, l'efficacité de la police française!". On repart vers la gare avec le propriétaire de la voiture où les armes ont été trouvées. Va passer la nuit au poste. Reflexions de flics. "Les petits cons! Ils m'ont dit que je ne faisais pas le poids. C'est la bourgeoisie défraîchie". Deux noms parmi les onze: Eric DECRE, FUSS.

Le lendemain 3 plaintes ont été déposées: voies de fait, vol, dégradation de véhicules. Y-aura-t-il procès ou enterrement de l'affaire? A suivre. ■

VIVE LA FRANCE ET SES GAÏETES NOCTURNES



J'AI RIEN COMPRIS, MA CARTE DE SÉJOUR ÉTAIT POURTANT EN RÉGLE. MAIS JE LES AI TOUT DE SUITE SENTI AGRESSIFS, LES COGNES. PUTAIN J'AI JAMAIS EU PEUR COMME ÇA... UN TRUC QUI PREND AU BIDE, À LA GORGE. AU BIDE, À LA GORGE C'EST AUSSI LÀ QUE LES POULETS M'ONT ASSAISonné. AH, J'OU-BUAIS : LE CRANE ET LES GLAQUIS. FRANCE, TERRE DE RAYONNEMENT INTELLECTUEL ET DE FIERS BAISEURS. EN TOUT CAS C'EST MA FÊTE. UN IDÉE À LA CON ME TRAVERSE L'ESPRIT : POURQUOI CREVER LE JOUR OÙ ON VIENT DE PAYER SON LOYER EN RETARD. CE SERAIT VRAIMENT TROP CON.

A 4 HEURES DU MAT' ILS M'ONT LARGUÉ DANS CETTE RUELLÉ HUMIDE. COMME UN SAC, PAR LA PORTIÈRE DU CAR, J'ENTENDS VAGUÉMENT LA RADIO : "TAPAGE NOCTURNE PLACE CAN CLAUX... UN ACCIDENT A CHANTENAY..." LA ROUTINE... MOI J'AI DROIT A UN DERNIER COUP DE LATTE, UN DERNIER "SALE RATON !" UN DERNIER CRACHAT DANS LA GUEULE

LE GYROPHARE BLEU DISPARAIT AU COIN DE LA RUE. JE ME CAÏLLE, DANS MA BOUCHE, LE SANG AUSSI... JE SUIS JUSTE SOUS UN PANNEAU DE STATIONNEMENT INTERDIT. SI JE BOUGE PAS D'ICI, JE VAIS ME FAIRE COLLER UN P.V. JE LE SENS D'ICI, QU'AI... RAMASSE PUITOT TES MORCEAUX, MOSTEFA C'EST PAS VRAIMENT JOUR DE RIGOLADE...

REGGAE

REGGAE AU PLURIEL, NOIR ET BLANC.

Deux groupes qui jouent du reggae, mais n'étant pas jamaïcains, ils ne font pas de la reproduction, de l'imitation. Sur le tissu rythmique du reggae ce fameux tempo décalé, ils ont développé leur musique en lui octroyant une originalité propre.

APARTHEID.

Par les membre qui le composent, Apartheid représente un groupe Panafricain tout à fait original. En plus de la trame générale reggae, les apports de l'Afrique sont divers : autant les musiques de l'Afrique centrale (Cameroun...) sont riches au point de vue rythmique, autant celles de l'Afrique occidentale (côte d'Ivoire, Togo) sont importantes au niveau des lignes mélodiques.

Des textes en anglais. Par rapport aux multiples langues et dialectes parlés dans toute l'Afrique, l'anglais est le moyen de toucher le plus grand nombre d'Africains. Le chanteur explique : "Pour moi qui suis camerounais, ma langue touche 400 000 personnes, elle n'est même pas majoritaire du Cameroun, ça ne touche que les gens d'une région".

Pour quelques morceaux les voix se mêlent aux seules percussions; ce qu'ils vont présenter à Orvault sera très en place puisque une semaine plus tard ils enregistreront leur premier 30 cm.

Jusqu'à l'année dernière on était amateur mais depuis on essaye d'en vivre; on a eu de gros problèmes avec le "manager" : il fait partie d'une association. L'Association Culturelle pour la Défense des Droits de l'Homme et de la Culture Noire à laquelle on a adhéré individuellement. Mais cet individu, avec lequel on est actuellement en procès, a signé pour nous, des contrats sur lesquels il nous reversait 50F par ci, 50F par là. L'histoire est classique, nombre de groupes se sont frottés à ce genre de requins "le contrat signé avec vous représente le premier contrat correct. On vient aussi d'enregistrer pour la radio et la télé peut être qu'on est en train de sortir d'une mauvaise passe"...

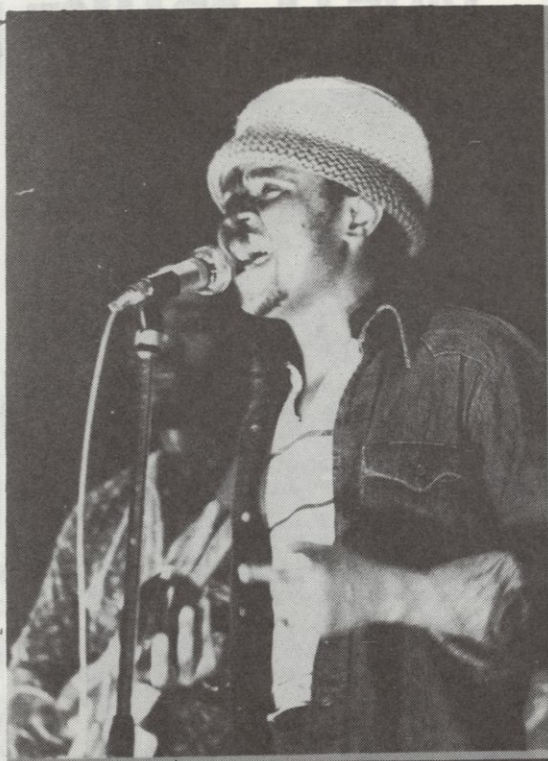
NICOLAS

Les billets sont en vente à l'APL, à la librairie 71 et dans 2 magasins de disques, Maillet (rue Racine) et la Fauvette (Galerie marchande Beaulieu), 30F le soir du concert, 25F pour les chômeurs sur présentation de la carte, 25F en réservant et 20F pour les groupes de 20 personnes (ou plus). Pour ces groupes les tickets sont à prendre uniquement à l'APL.

APARTHEID NOT

Le groupe s'appelle "Apartheid Not" et pas seulement "Apartheid" comme on le retenait jusqu'ici, il ne s'agit pas d'un engagement politique à proprement parler, mais plutôt d'une prise de position claire et sans appel par rapport à la condition d'infériorité infligée au peuple noir d'Afrique du Sud. En fait cette prise de position dépasse le cadre géographique d'Afrique du Sud et pour nous Apartheid Not signifie le refus de toute discrimination sociale fondée sur des critères tels que la couleur de la peau, l'origine ou la condition sociale, l'appartenance religieuse etc... Nous voulons notre nom, comme notre musique, universels. Apartheid Not est un groupe Panafricain de par sa composition : 2 Ivoiriens, 2 Togolais, 2 Camerounais, 1 Malgache, 1 métis Guadeloupéen. Cette rencontre dans un même groupe de différentes variantes d'une même sensibilité africaine de l'océan indien à l'Afrique occidentale en passant par l'Afrique centrale, se fait ressentir dans notre musique et constitue la richesse de nos thèmes d'inspiration.

"Apartheid Not" fait du reggae. Que cela ne surprenne pas ; une idée généralement répandue veut que le reggae soit jamaïcain. Il y a reggae jamaïcain, celui qui a été lancé en Europe dans les années 70 grâce notamment à Island Record et qui est représenté par Bob Marley, Peter Tosh etc... Mais il y a toujours eu en Afrique occidentale Gambie, Senegal, Nigeria, Ghana, Cameroun anglophone une musique reggae partant du Highlife et du Calypso, mais qui n'a pas encore trouvé jusqu'ici les moyens de



son épanouissement.

Le reggae d'Apartheid Not est donc ce reggae d'Afrique riche de thèmes et de rythme ; et dans ce sens nous nous considérons comme des pionniers à notre manière ; il s'agit pour nous de donner l'exemple et si possible, d'ouvrir une voie pour les jeunes talents africains d'une part, et de redonner à l'Afrique la place qui devrait être la sienne dans la musique moderne et actuelle d'autre part.

C'est ce travail qui transparait dans l'Album que nous préparons avec Tempus Record et qui sort au mois de mars.

"Apartheid Not" s'est produit dans les grandes villes de France et si l'on en juge par l'enthousiasme des différents publics, l'accueil à notre musique est réellement encourageant. Le reggae pour nous n'est pas un vent de mode, c'est une expression moderne de notre patrimoine culturel, que ce soit dans les thèmes chantés, les rythmes, et même dans la manière de jouer. Apartheid Not.

DIGITAL

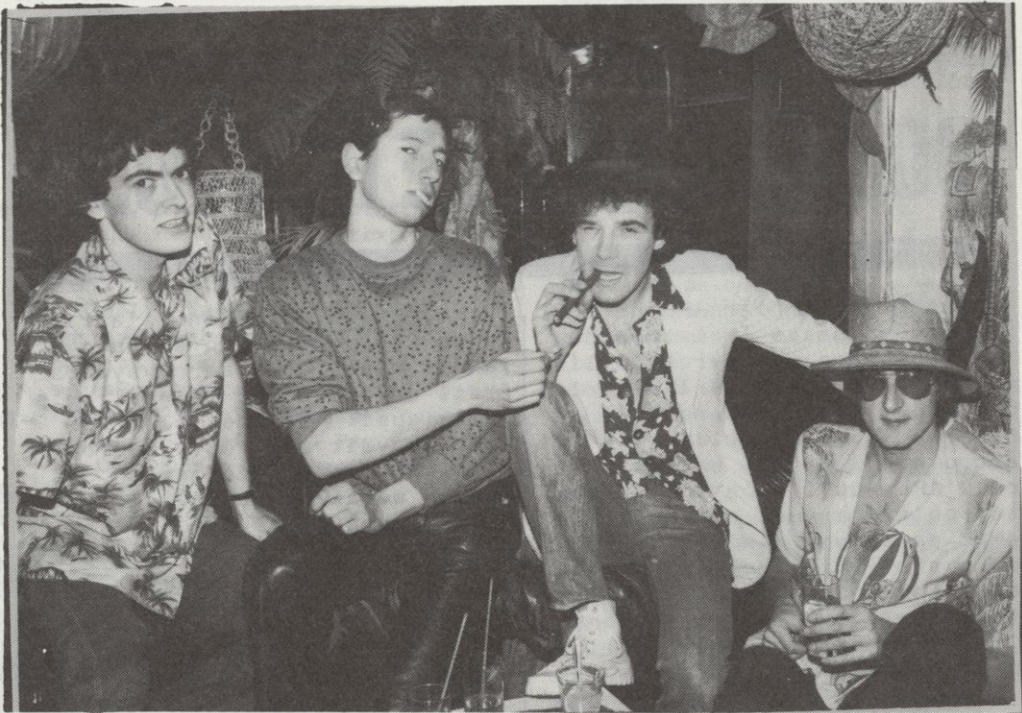
Au point de fusion de la musique noire et du rock : Digital, une empreinte indélébile.

Contact par téléphone :

"Nous on joue du reggae mais au niveau du son c'est pas du tout folklorique. Je veux dire, c'est pas le son jamaïcain reggae traditionnel. Ça s'apparente plus à Police, Joe Jackson. Pourtant on peut pas dire que ces groupes là nous ont influencé puisque on a commencé à bosser notre musique presque ensemble au même moment. La démarche est la même, sur des sonorités des noirs, nous les blancs on arrive avec notre matos nos moyens. Bob Marley se situe aussi dans la même démarche. Sur un reggae original au tempo marqué il a rajouté des sons plus électriques. C'est cette compilation des deux qui est intéressante. (...)

Les textes de nos chansons sont en français mais disons que sur les thèmes c'est un peu le tout venant un truc qui nous prend avec ou sans espoir un peu comme les rockers des années cinquantes : ils cherchaient quelque chose sans savoir ce qu'ils voulaient.

On a produit un 45 T. Mais maintenant, produire un 30 cm nous même, c'est pas possible. Il faut du fric. Et puis un album il faut que ça soit très fort au niveau production, promotion. Jusqu'à présent on n'était pas aidés par une maison de disques. Et puis maintenant on commence à être plus exigeants au point de vue sono, éclairages. Du coup on peut pas assumer tout nous mêmes. On est un peu obligés de se corrompre finalement. Enfin pour l'instant on peut pas dire que ce soit l'Amérique, on habite tous dans la même maison et on mange pas mal de patates on a des fois du mal à se chauffer l'hiver et on a souvent des quittances de téléphone en retard" ■ NICOLAS



REGGAE

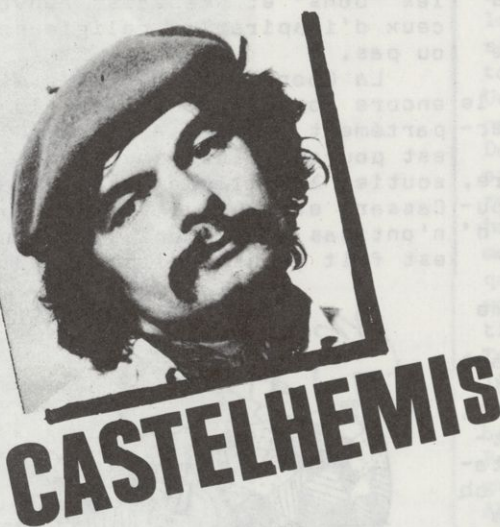
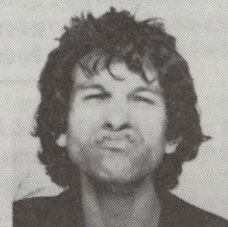
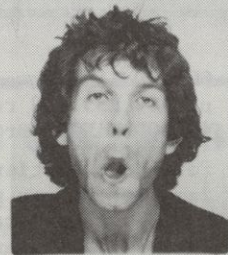
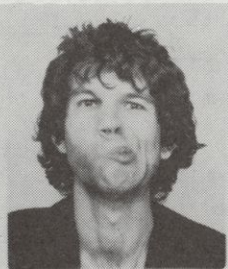
SAMEDI
16
FEVRIER
BOURG D'ORVAULT
salle de la trébaudière
20 h 30



Le restaurant "Le Romarin" accueillera à partir du 19 février, Daniel Bellec ses oeuvres et ses "Bellections". Bellec c'est un peu le cinglé du photomaton : une manie doublée d'une passion.

Derrière le banal rideau gris, sous l'oeil amusé du flash (4 poses en 3 mn) il grimace, rigole, mange, boit, vivant scénari et mimiques : Bellec ou la quête d'une identité. Puis chaque photo revue et colorisée est reproduite sur des posters, des badges, portes clefs ou boîtes d'allumettes. Bellec le mégalo. Le tout peut constituer une originale campagne publicitaire ou plus lyriquement un hymne à l'artiste. Car Daniel Bellec est aussi sculpteur, ses oruvres sont douces lisses et rondes à tel point qu'une irrésistible envie vous prend d'y poser les mains et de caresser les arrondis du bois tendu... A. Degast.

Daniel Bellec, Le Romarin du 19/02 au 30 mars.



- samedi 16 février, 21h, à la Salle Municipale, le Club des Jeunes organise un spectacle de folk, c'est ce même club qui voulait organiser un super festival au mois de juin. Ce magnifique projet a malheureusement copoté, la Mairie ayant refusé d'apporter sa caution financière comme cela s'est produit pour le festival de Carquefou.

Les prétextes invoqués valent leur pesant d'or :

- les pommiers du terrain prévu risquaient d'être dévalisés de leurs fruits (imaginez la taille d'une pomme début juin)

- le bruit aurait dérangé les lucéens dans leur sommeil (le terrain est pourtant situé à 1500 m du Bourg)

- la drogue aurait provoqué des ravages (une personne du conseil municipal n'a-t-

elle pas claironnée que l'on vendait des plaques de Hasch 2 mois avant le festival à Carquefou!)

- toutes ces réflexions bétifiantes n'ont pas entamé le moral des jeunes du Club, ils ont ravalé leur amertume et veulent malgré tout continuer leur action pour sortir de sa léthargie culturelle la commune. St. Luce tend en effet à devenir de plus en plus une cité dortoir de la banlieue nantaise. Une série de concerts sont donc prévus durant l'année. Le premier aura lieu le 16 février. Il rassemblera 2 groupes: Castelhemis tout d'abord, c'est un jeune auteur interprète compositeur, il aborde dans ses chansons des thèmes d'actualité (écologie, anti-militarisme, régionalisme...). Son ton d'acidité mordante est cependant tous jours plein de tendresse et ses chansons ne manqueront pas de vous emmener dans un monde de révolte, de poésie et de rêve. L'autre groupe est bien connu désormais dans la région, il s'agit en effet de Couton et Fischer. Deux très bons musiciens, l'un joue de la guitare, du banjo ou bien de l'accordéon, l'autre de la mandoline et du violon. Le repertoire de ce duo va du musette au Rag Time en passant par le swing et le music hall, tout en conservant quelques airs traditionnels, cajuns, irlandais, français ou américains. Prix des places, 20 F.

armée

BOOMERANG DE RENVOIS

Dans le dernier APL (no 107) nous avons passé la lettre des 10 renvoyeurs de livrets militaires, en réponse à l'article de G.B. ("Retour de renvoi" APL no. 106). Rappelons tout d'abord que G.B. est un lecteur de l'APL, qu'il n'a engagé que son point de vue, et qu'il n'a émis en aucune manière, le point de vue "officiel" de l'APL (ce que certains esprits antimilitaristes méfiants ont pu penser). Cette semaine nous publions deux extraits de lettre de renvoyeurs particulièrement choqués par l'article de G.B.

1. **LE GRIM**: "On tient à rassurer G.B., le GRIM est en relation avec la coordination des renvois de papiers militaires, des renvoyeurs y participent. Actuellement dans le groupe, un renvoi de papiers se prépare en soutien à D. Richeboeuf, objeteur insoumis jugé en appel à Rennes le 12.01.80.

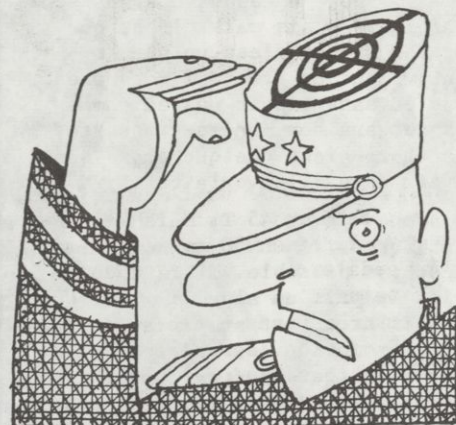
Quant à la brochure, elle s'est réalisée en-dehors du GRIM; Ceci ne nous gêne pas, le GRIM n'a pas pour but de superviser toutes les productions antimilitaristes; au contraire, on ne peut qu'approuver et soutenir toutes les initiatives d'individus ou de groupes autonomes qui cherchent à faire connaître telle ou telle forme de lutte antimilitariste.

Mais cette brochure voulant s'adresser à un public élargi, on peut critiquer le fait qu'il ne soit pas fait état des autres formes de lutte antimilitaristes existantes (insoumis, objeteurs). Au GRIM, on essaie aujourd'hui de constituer un dossier regroupant les différents aspects de la lutte antimilitariste".

2. **Pascal R**: "Dans l'article de G.B., nous apprenons que la coordination des renvoyeurs était un mouvement d'inspiration religieuse! Pas possible! Si G.B. pouvait me préciser d'où il tient cette information, je lui en serais reconnaissant. Mais de grâce, ne perdons pas de place dans l'APL pour de tels "cancans" sans fondement.

La Coordination Nationale fut lancée par quelques militants du MAN (Mouvement pour une alternative non-violente, pas une alternative catholique) mais s'est étendue rapidement en contact avec les CLOS (Comités de liaison des objecteurs) à tous les autres mouvements antimilitaristes. Son but: regrouper et amplifier le mouvement des renvoyeurs de papiers militaires qui existait bien avant la coordination! Jamais la coordination n'a sélectionné les "bons" et "mauvais" renvois ceux d'inspiration religieuse ou pas.

La Coordination locale est encore toute récente dans le département (depuis 4 mois). C'est pourquoi les renvois en soutien à Philippe Péneau, Jo Cassard et ceux de Vieilleville n'ont pas été recensés, ce qui est fait depuis, si cela peut



rassurer G.B. Son but est de grouper si possible les renvois (1 procès = 10 renvois), tout en se solidarisant avec les renvois individuels. Elle informe également sur les risques encourus les peines prononcées, les moyens de défense, etc...

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à: L. Atl.: Pascal Retière, 21, Quai Léon Secher, 44000 - Rezé (84.34.62), Vendée: Raphaël Janin, rue de Grissais, 85200-Fontenay-le-Comte (69.33.13), Maine et Loire, Hervé Jarry, La Grande Forêt, Le Fief Sauvin, 49000-Beaupréau, Bzh: Fanch Henaff, 3, rue du Vieux Château, 29220-La Roche Maurice LANDERNEAU.

Une coordination femmes et militarisation vient de se créer en soutien aux renvoyeurs et à toute autre forme d'antimilitarisme. Pour tout contact A.M. Millet, 17, rue Y. Bodiguel, 44000-Nantes. ■



TAULARS BRETONS

Le mois de janvier se termine et depuis une vingtaine de jours, ça bouge du côté des prisonniers politiques bretons.

Tout d'abord, dans la région Parisienne (France) ceux de la prison de MEULUN, ont rejoint leurs camarades de celle de FRESNES. Tous avaient été arrêtés et incarcérés début février 1978. Les peines retenues contre ces militants bretons vont de 4 à 8 ans de prison.

Revenons ici en Bretagne à Nantes puisque nous trouverez aussi l'adresse d'un des autres à la fin de cette liste. Il s'agit d'

Alan-Erwan CORAUD, insoumis breton à l'armée française. Il vient de recevoir ses "étrennes" de la part de la "justice française" 1385F40, pas tellement facile à payer quand on est en tôle. Vous voyez, camarades militants vous pouvez prendre vos crayons et penser à tous ces prisonniers. Voici leurs nouvelles adresses :

BERNARD Jacques 690 892 CNO 1 Av. Division Leclerc.
DANIEL J. Paul 690 893 CNO 1 " "
GUILLANTON Michel 690 894 CNO 1 " "
JOUIN Georges 690 895 CNO 1 " "
KELTZ Patrick 690 896 CNO 1 " "
VILLENEUVE J. Marie 690 897 CNO " "
94 261 FRESNES cedex France.

CORAUD Alan-Erwan, insoumis breton n°9464 R33 ; 9 rue Descartes 44 000 NANTES Bretagne.

Pour tout soutien financier aux familles de ces prisonniers politiques bretons adressez-vous à : Joël PARIS 1'Epertière 44 450 ST JULIEN DE CONCELLES
Merci. ■

Ewit Skoazell Vreizh
Pour secours Breton.

SKOAZELL VREIZH
SECOURS BRETON

Comité de soutien aux familles
des détenus politiques bretons

ALLO ?

... Nantes ? Ah ma chérie, pour un peu, on ferait venir des cars de toute la France pour y rencontrer la pédale de sa vie ou la pédale de sa nuit...

Ecoute, j'avais presque envie de publier un guide du genre : Nantes, ses tasses, dont le charme secret et ambigu n'est plus à décrire...

Nantes, ses places, St Nicolas, St Pierre où les phares des voitures arrêtées et les regards furtifs animent vos folles nuits...

Nantes, ses bars où la bière et la musique ne sont que prétextes à des rencontres amoureuses...

Nantes, ses boîtes, où des corps endiablés dansent aux sons de la musique et des désirs...

Nantes, ville PD, peuplée de folles, pédés-cuir, tendres minets, homos sérieux... on n'en finirait pas d'établir la liste... Peu importe, vous trouverez toujours celles que vous préférez...

Bien sûr ma biquette, un tel guide aurait quelque chose d'un tantinet

angoissant pour qui connaît la ville...

C'est vrai, on peut draguer, à St Pierre, St Nicolas, et ailleurs dans l'euphorie et la folle galeté:

- A condition de se contenter d'une baise vite faite sur le gaz, du genre : "ça me suffit", sans espérer un rien d'affectivité.

- A condition de supporter la double vie : la famille et les copains de boulot ne comprendraient pas...

- A condition d'aimer les promenades nocturnes de nos amis les bêtes j'ai nommé les képis noirs et fourgonettes bleu-marine.

- A condition d'aimer les tendres loubards, et ce qui les accompagnant : coups de poing américains et chaînes de vélo.

- Bref, à condition d'être une folle du risque et de l'aventure...

Allo ? Ah, tu es toujours là ! Alors justement, je voulais te proposer d'animer avec nous un Groupe de Libération Homosexuel. Pour préciser un peu les choses je te lis une partie de ce qu'on a envoyé déjà aux journaux :

"Nous sommes quelques-uns voulant créer un lieu de rencontres, d'action, et de réflexion : un lieu de rencontres, pour confronter nos vécus quotidiens, nos aspirations, pour nous rencontrer nous-mêmes en dehors de toute contrainte légale ou financière.

Un lieu d'action qui se donne pour tâche d'organiser la solidarité, le soutien et la lutte contre la répression et les lois discriminatoires (art 330-331 du Code Pénal). Un lieu de réflexion sur notre vécu notre condition...

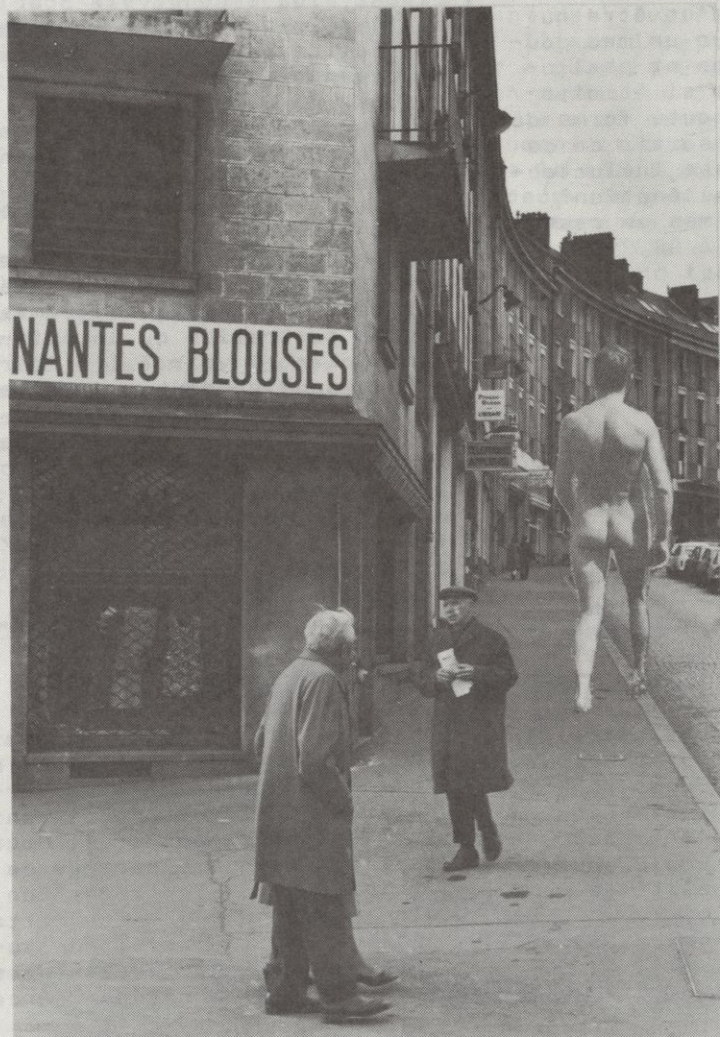
De notre point de vue, une telle situation peut actuellement constituer un pas vers la libération des homosexuels, pour refuser tous les modèles de comportements sexuels que l'on veut nous imposer, pour vivre les rapports sexuels et affectifs que nous désirons".

Tu te rends compte d'un programme ! Il y a de quoi voir tous les hétéros s'embrasser d'un coup sur la bouche...

Bon, je te laisse, je raccroche, grosses bises et à bientôt.

Ah oui ! j'oubliais : des permanences du G.L.H. sont organisées tous les mercredis de 18 à 19h à la Librairie 71.

Groupe de Libération Homosexuel
c/o Librairie 71 : 29 rue Jean Jaurès. Nantes. ■



femmes du monde

A l'approche du 8 mars, journée internationale des femmes, il nous semble important que cette journée soit l'expression la plus massive de la détermination des femmes à lutter contre leur oppression spécifique.

Cette initiative pourrait prendre la forme d'une manif et se centrer sur trois thèmes dont il faudra souligner l'importance et faire ressortir la dimension internationale:

- Avortement, contraception
- femmes et travail
- femmes battues, viol, violence.

Pour que la journée soit un véritable succès et dans le souci de l'unité la plus large, les femmes des groupes Nantes-Nord, ex. Nantes Est, Etudiantes invitent toutes les femmes dans des structures (commissions syndicales, de partis...) et hors des structures à l'A.G. le mardi 19 février à 20h 30, C.S. La Botte.



CONTRACEPTION MASCULINE POUR UN DEBAT

Contraception masculine ou
masques de la contraception -

Qu'est-ce qu'un mec? C'est quelqu'un qui en a. Des quoi? Des couilles, connard, se sont entendu dire certains d'entre nous à l'armée.

Quand on touche à ces "précieuses" petites choses, on entend aussitôt un tollé. Mais non, on ne vous les coupera pas, les mecs, même si vous acceptez d'expérimenter puis d'utiliser un moyen de contraception, elles seront toujours là.

Qui ça, elles? Les femmes voyons, celles-là mêmes qui vous sont aussi "précieuses" que... la prune de vos yeux, celles-là mêmes qui vous traitent de phallo. Quoi elles le disent encore? Mais alors rien n'a changé? Il y en a même qui pensent que ça a empiré. Mais qu'est-ce qu'ils veulent donc avec leurs slips chauffants, c'est du flan, ils sont en train de nous baiser une fois de plus, à quand le port des badges dans la rue "je suis contracepté", plus besoin de draguer, le pied...

Serait-on en pleines "précieuses ridicules"? Peut-être mais c'est pas drôle.

Assumer ses propres responsabilités a toujours été synonyme de pouvoir et réciproquement. Quand il s'agit d'une responsabilité vis à vis de son corps, on parle de libération, on parle de phallocratie lorsqu'il s'agit de son corps projeté dans l'espace d'une relation hétéro, ou dans le temps de la contraception d'un être humain. Alors pour un mec pouvoir, libération et phallocratie sont-ils si étroitement liés que toute forme de tentative pour sortir de ce piège n'aboutisse inéluctablement qu'à l'aliénation?

Que les femmes se rassurent, les mecs à 99,999 % ne sont pas aussi phallo qu'



elles le croient: ils ne sont pas prêts à tenter l'aventure ô combien fructueuse qui fera d'eux les super-phallos, ils n'en ont pas besoin eux, ont-ils d'ailleurs conçu quelque chose?

Cette logique m'agaçerait si je ne pensais qu'elle émane de l'amertume manichéenne de celles qui trop habituées à assumer seules une contraception ou pire un avortement, n'en arrivent plus à concevoir pour ne l'avoir que trop fait, que l'objet de leurs ennemis puis se devenir le sujet de leurs amours.

Participer avec des femmes à ce groupe d'expérimentation et de réflexion autour de la contraception masculine, c'est aussi et avant tout pour moi en tant que mec une tentative de brisure de cet incommunicabilité entre hommes et femmes. Que la castration ou la puissance aient à voir à l'affaire, nul ne peut en douter, que les problèmes soulevés par Marie-Paule et Nicole n'y soient pas abordés, je ne dirai pas résolu, symptômes cruciaux d'un monde d'excommunication, cela fait l'ombre d'un doute et c'est pourquoi j'ai choisi la communication. ■

F. L.

CONTRACEPTION MASCULINE -
Pourquoi les femmes sont-elles
intéressées par cette démarche?

Sans avoir envie de développer de polémique avec M. Paule et Nicole, sans avoir la prétention de dire quelque chose de généralisable, nous avons envie de dire où nous en sommes et de poser quelques questions.

Du point de vue de la contraception, et du désir de faire des enfants quand nous les voulons:

actuellement la contraception féminine n'est pas au point et les gosses non désirés sous pilule, stérilet, diaphragme sont nombreux, on peut espérer qu'une contraception masculine complémentaire viendrait réduire les risques d'avortement et pour nous c'est important car c'est bien de notre corps qu'il s'agit.

Le risque avec la contraception masculine, c'est qu'il ne nous sera plus possible d'être enceinte sur notre seule désir, sans avis du Père, qu'il nous

faudra à nous aussi être plus claire avec ce désir-là. Mais pouvons-nous refuser aux hommes le droit de contrôler leur propre production d'enfants?

Nous avons voulu pour nous, séparer la sexualité de la maternité, pourquoi les hommes devraient lier sexualité à paternité?

Nous sentons-nous vraiment propriétaire unique "de la production du vivant", qu'y gagnons-nous? Quel pouvoir cherchons-nous là?

C'est trop simple de dire uniquement "quand la femme est concernée dans son corps, le mec est concerné dans sa tête": Ne sommes-nous pas en contradiction avec un certain nombre d'autre de nos revendications?

Car cette irresponsabilité qui permet aux hommes de ne jamais se soucier des risques qu'ils prennent et nous font prendre, nous l'acceptons quand nous avons envie d'être enceinte "par hasard" et nous leur reprochons quand ça nous mène à l'avortement. Est-ce une position bien cohérente? Pouvons-nous les questionner que sur ce

qui nous arrange? L'un des axes de lutte pour la libération des femmes est quand même le partage de l'élevage des enfants et les tâches ménagères. Pourquoi pas aussi le partage de la décision de la contraception d'un gosse? Et pour que cette décision soit claire, ne faudrait-il pas qu'ils aient les moyens réels de refuser de concevoir?

JOHNNY PITALIGUE SE DIT QU'IL FERAIT BIEN UN ENFANT... MAIS IL SE RAPPELA Soudain QU'IL SE-TAIT FAIT VASECTOMISÉ LA VELLE ET QUE SON HÔROSCOPE DE LA SEMAINE N'ÉTAIT PAS FAMEUX...



Nous ne voyons pas pourquoi nous nous fermerions à cette possibilité: c'est vrai que nous avons entendu des femmes nous dire qu'elles ne prenaient pas de contraceptif pour pouvoir refuser les rapports sexuels avec leur mari. Est-ce que ça nous empêche de demander un élargissement de l'information sur la contraception féminine? Pourquoi cela serait-il un argument contre la contraception masculine? Refuser cette nouvelle sensibilité à la contraception masculine, ne pas vouloir voir qu'elle correspond à une demande réelle, ne changerait rien de toute façon aux rapports hommes-femmes les pires, type "viol-conjugal". Ce ne sont sûrement pas ces hommes-là qui vont se faire chauffer les couilles plusieurs mois pour se stériliser. Ils se sentiraient trop atteints dans leur virilité.

Actuellement, en ce qui concerne les rapports hommes-femmes qu'avons nous gagné à nous approprier la contraception?

Il est admis que c'est l'affaire des femmes et les hommes ne nous demandent même plus si nous sommes contraceptées ou non.

Si nous ne le sommes pas, c'est pas toujours facile d'oser passer pour "une femme pas libérée", en le disant.

Si un groupe d'hommes expérimente une méthode et si, son efficacité, elle, se généralise, ça nous permet de questionner les autres hommes,

sans qu'ils puissent évacuer la question en disant que les femmes ne veulent pas de capote anglaise et qu'il n'y a rien d'autre.

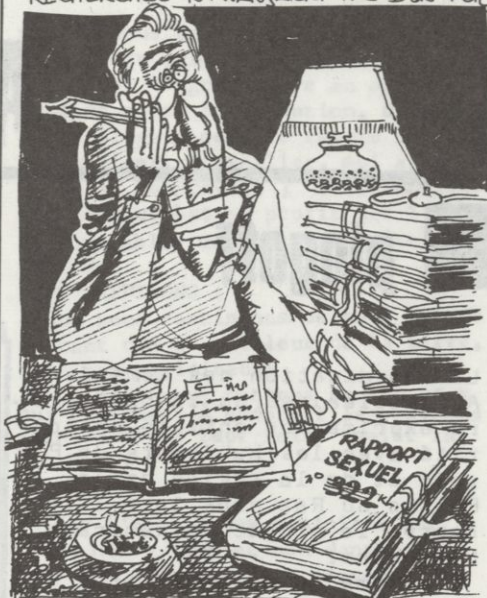
L'expérience ne se fera pas au détriment des femmes. Contraception masculine, ne veut pas dire absence de contraception féminine. Toutes les combinaisons sont possible en fonction des besoins de chacune et de chacun. Pour nous, il s'agit d'avoir un plus grand éventail de possibilités.

Pour nous, c'est important d'avoir en face de nous des hommes qui se posent des questions et essayent d'être aussi responsables que nous. Dire quelle sera leur démarche, la remise en cause de la virilité de leur sexualité, etc... qui en découle, c'est difficile avant de l'avoir vécu.

Il semblerait que commencer à prendre une contraception masculine avec tout ce que ça a de contraignant et d'inconfortable maintenant, ce soit le résultat d'une remise en cause de pas mal de leurs comportements et de l'appréhension qu'ils ont de leur corps.

Le fond du problème c'est bien la sexualité. Qu'est-ce que la sexualité féminine? Qu'est-ce que la sexualité masculine? Ça ne peut pas se schématiser à: "la pénétration c'est la sexualité masculine". Il faudrait parler aussi du besoin et de la demande qu'en ont les femmes. La pénétration ce n'est pas que le viol, c'est aussi source de plaisir.

LE DOCTEUR DONALDSTEIN EN ÉTAIT À SON 28^{ème} RAPPORT SEXUEL DE L'ANNÉE ET POURTANT SES RECHERCHES N'AVANÇAIENT PAS D'UN DOU.



Ce qui nous intéresse dans cette tentative de réflexion mixte, c'est la recherche de rapports différents entre nous femmes et hommes, à partir d'un engagement concret des hommes, dans leur corps. C'est l'espoir pour nous d'offrir nos analyses sur nos désirs de femme sans en rester aux mots d'ordre à l'emporte-pièce qui ne correspond plus que mal à notre vécu. Voilà, où nous en sommes, ce sera sûrement différent dans quelques mois et nous ne refusons pas le questionnement qu'il vient de l'intérieur où de l'extérieur du groupe.

Des femmes du groupe.

Prochaine réunion le mardi 4 mars à 21h à l'APL.

la Loire en péril



La S.E.P.N.B. et le Comité de Défense de l'Environnement de St. Herblain présentent un montage suivi d'un débat dans les Centres Sociaux Culturels de St. Herblain. Les travaux réalisés dans le cadre de l'aménagement de la Basse Loire mettent en péril, non seulement la vie de l'estuaire, mais aus-

si la vie de la mer. Au nord de la Loire près de Montoir, il est prévu de combler le banc de Bilho qui est une vaste frayère à poisson de mer. A Lavau, le comblement de plusieurs centaines d'hectares de marais est déjà commencé et des vasières d'une grande importance écologique sont menacées de

disparition. L'approfondissement exagéré du chenal a fait entre autre remonter la salinité et doubler la vitesse du courant, causant de nombreux dégâts. Le fleuve est de plus en plus pollué et "si" la centrale nucléaire du Pellerin se réalisait, une pollution supplémentaire ferait son apparition. Tout ces dégâts se font au détriment de notre santé et des activités les plus indispensables: l'agriculture et la pêche

Nous ne pouvons sauver l'estuaire que si nous réagissons, aussi la Société d'Etude pour la Protection de la Nature en Bretagne (S.E.P.N.B.) et le Comité de Défense de l'Environnement de St. Herblain, vous invitent à une information publique avec présentation d'un montage audiovisuel:

le 15 fevr. Centre. Soc. du Sillon à 20h 30

le 22 fevr. Centre Soc. du Bourg à 20h 30

le 15 mars, Centre Soc. du Bourg à 20h 30

ANTI-NUCS

plogoff

La Coordination des Comités Antinucléaires de la Basse-Loire exprime son entière solidarité avec les habitants de Plogoff et de la région de la Pointe du Raz dans leur lutte contre le projet de Centrale Nucléaire.

Comme au Pellerin et à Golfech (Tarn et Garonne), malgré le refus de la population et des élus locaux, le gouvernement maintient son projet et impose par tous les moyens l'enquête d'utilité publique. Nous savons ici, en Basse Loire, que l'enquête publique n'est qu'un simulacre de démocratie, une simple formalité indispensable à EDF, la première étape de la réalisation.

L'implantation d'une centrale nucléaire à Plogoff ou au Pellerin ne résoudra pas le problème économique de la Bretagne qui dispose d'importantes sources d'énergie décen-

tralisées, non polluantes et inépuisables (éoliennes, solaire, marémotrice, biomasse...) Autant de ressources encore inexploitées qui permettraient à



la Bretagne d'assurer son autonomie énergétique.

Quand l'Etat acceptera-t-il enfin de discuter avec les populations, d'une politique énergétique cohérente pour nos régions?

A l'évidence, il préfère envoyer ses forces de "l'ordre" et transformer la Pointe du Raz en camp retranché.

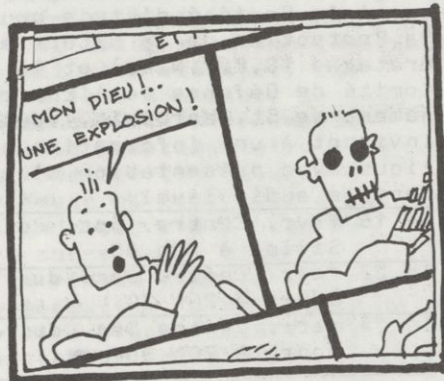
La Coordination de la Basse Loire ne peut qu'encourager les opposants bretons à boycotter l'enquête. Pour soutenir concrètement cette lutte, elle organise un voyage à Plogoff, le samedi 8 mars, pendant cette enquête. Le départ en car est fixé à 5h au champ de Mars (frais environ 50 F/personne). Les inscriptions sont à prendre à la Librairie 71, 29, rue Jean Jaurès à Nantes, jusqu'au mercredi 5 mars (versement 30 F à l'inscription).

La Coordination des Comités de Défense de la Basse Loire. ■

golfech

L'association toulousaine d'écologie s'est retirée du Collectif Toulousain "Pour une autre politique de l'énergie"

Dans un communiqué, l'association indique: "Le jour même où le collectif "Petition Nationale Energie" tenait une conférence de presse à Paris pour exiger des consultations et des décisions démocratiques



sur les grands choix énergétiques aux niveaux régional et national", et demander "la suspension du programme électro-nucléaire actuel tant que le débat démocratique n'aura pas été conduit à son terme", la commission d'enquête concernant la centrale nucléaire de Golfech donnait un avis favorable à la construction de quatre réacteurs de 1300 Mégawatts à Golfech!

Or, le Président de la commission d'enquête, Mr. DAUDIGNON, Maire de Beaumont-de-Lozanne, est membre du Parti Socialiste, parti membre du Collectif "Pour une autre politique de l'énergie", et qui se déclare opposé à la centrale nucléaire de Golfech.

Considérant que les positions du Parti Socialiste, nationalement et localement, en théorie et dans la pratique, sont contradictoires et maintiennent une ambiguïté néfaste à la lutte contre le programme nucléaire actuel,

L'Association Toulousaine d'Ecologie SE RETIRE du Collectif Toulousain. ■

ici et là

L'évolution de la production et de la consommation de l'énergie en Bretagne a été très différente en ville et à la campagne. Elle a mené de l'autonomie à la dépendance, de la dispersion à la concentration. Elle débouche maintenant sur le gigantisme de deux ou trois centrales nucléaires (Le Pellerin, Plogoff, Brennilis).

Pouvons-nous y échapper? Est-il exact que la Bretagne soit pauvre en énergie? Le plan Alter Breton qui parle sur les énergies renouvelables est-il réalisable?

P.Y. Le Rhun, agrégé de l'Université, Maître-Assistant à l'U.E.R. de Géographie de Nantes, principal auteur d'une remarquable "Géographie de la Bretagne" (Editions Skol Vreizh), répondra à ces questions le mercredi 13 février 1980, à 20h 30, Salle Coligny (Place E. Normand, sous le Temple Protestant). Conférence organisée par le Centre Nantais de Culture Celtique. ■

vendée:

LE ROI AUGUSTE

Il suffit de s'appeler Monsieur GRIT, d'être Président de la Fédération Départementale du Syndicat des Exploitants agricoles, secrétaire Général de la F.N.S.E.A. (1) et de se faire parainer par son petit copain : Monsieur DEBATISSE, ex-Président de même "syndicat", qui vient d'accéder à une fonction ministérielle : secrétaire d'Etat aux Industries Agro-Alimentaires. Cette décoration est symbolique : il n'y a vraiment plus d'illusions à se faire sur la collusion des pouvoirs capitalistes et de la F.N.S.E.A. Pendant que ces Messieurs se flattent et se décorent, QUE VIVENT LES PAYSANS ? Raymond BARRE déclarait dans une récente intervention au congrès de la Fédération Nationale du Crédit Agricole que "l'agriculture a rattrapé son siècle. Mais à quel prix ? Le slogan qui motive et qui a motivé les paysans a été : "modernisons l'agriculture, nous en vivrons mieux..." - de cette idée découlait la dynamique de ces 20 dernières années. Conséquences ? 1 million d'exploitations ont disparu en France (dans les Pays de Loire leur nombre a diminué de moitié) - 3 millions d'actifs agricoles sont partis - Souvent les petits et moyens paysans prisonniers de ce système doivent accepter des horaires de travail qui peuvent atteindre en période de pointe : 12 - 14 - 16 heures, et, que dire du souci causé par l'emprunt ou autre dette qu'on ne pourra pas rembourser à échéance, que dire de la place des femmes, main d'oeuvre à bon marché sur les exploitations... Jamais le développement n'a été posé en terme de REVENU GARANTI ET DE SECURITE. Cette logique est accentuée actuellement par la mise en place de la nouvelle loi d'orientation qui fait la part belle aux Industries Agro-alimentaires (2) au détriment des travailleurs. Le projet du pouvoir et des industries Agro-alimentaires est d'assurer le potentiel productif agricole sur 300 000 à 400 000 exploitations (3).

NON A LA POLITIQUE DE COLLABORATION DE CLASSE.

Tous les organes de collaboration (FNSEA - Coopératives - Crédit) ont été et sont plus que jamais de solides moyens pour faire adapter et appliquer la politique

agricole sans heurts ni fracas - Les conséquences (élimination des uns, exploitation de la majeure partie de ceux qui restent) sont voilées par l'idéologie CORPORATISTE et UNITARISTE sans cesse développée par le pouvoir et les organisations officielles. Face à cela, les acquis des paysans ont toujours été obtenus par la lutte (luttés claires et populaires) face aux exploités : propriétaires fonciers, crédit, industries agro-alimentaires etc...

DES PAYSANS TRAVAILLEURS DE VENDEE, MAINE ET LOIRE ET LOIRE-ATLANTIQUE AU COURONNEMENT DU ROI AUGUSTE.

Environ 200 paysans-travailleurs se sont rendus, le 1er février à la cérémonie du "Couronnement du Roi Auguste" : ils ne pouvaient pas laisser un responsable syndical se moquer une fois de plus des paysans... C'est ce même responsable, qui, en souhaitant les voeux au Vendéens(emes) appelait à la résignation : "Cessez de pleurnicher... vous êtes pas si malheureux que ça... etc...". Notre présence a troublé la "fête de famille", et l'attitude d'Auguste GRIT (violente) a empêché toute confrontation. Monsieur DEBATISSE, lui, refusa d'affronter le débat et prit la petite porte.. Nous avons suivi le déroulement de la cérémonie de l'extérieur.. Les entrées étaient gardées par les gendarmes, c'est un comble : ce responsable syndical aurait-il peur des paysans ?... Malgré cela, notre action a atteint son objectif : nous n'avons pas laissé faire, et NOUS NE LAISSERONS PAS FAIRE, ce syndicaliste qui

trahit tous les jours les paysans et qui est avant tout soucieux d'adapter l'agriculture au système. Lors de notre intervention, différents slogans ont été repris : "travailler, travailler, moi aussi je serai décoré(e)" ; "Grit/Debatisse, même combat au profit des I.A.A" "Les notables mangent à la même table".

NOUS RAPPELONS :

- que nous continuons de nous battre en tant que travailleurs de la terre, face aux exploités
- que nous nous battons contre ceux qui cherchent à endormir les paysans afin de mieux leur faire avaler la pilule ;

- que l'espoir des exploités est dans notre camp et non dans celui de ceux qui préparent l'avenir des capitalistes.

Paysans travailleurs - Vendée - Loire-Atlantique.

(1) Fédération Nationale du Syndicat des Exploitants Agricoles : syndicat officiel de l'agriculture qui se présente comme un mouvement unitaire qui entend avoir une action syndicale par le jeu de la concertation et de la participation à des réunions au sommet.

(2) L'industrie agro-alimentaire comprend le secteur industriel transformant tous les produits agricoles.

(3) Actuellement : environ 1 100 000,00 exploitations. ■



EJT LA ROCHE / YON

LIBERTE SURVEILLEE

A la suite de ce qu'ils ont dit dans le n° 106 d'APL, un groupe de résidents du foyer Arago a tenu à reprendre la plume... Il leur a suffi de ne parler ici que des faits de la semaine dernière... Mardi dernier avait lieu le conseil de maison. Qu'est ce que le conseil de maison ?

C'est une assemblée de résidents et d'usagers dont le but est de discuter des activités et de la vie du foyer.

C'est au sein de cette assemblée que sont élus les deux représentants d'usagers au conseil d'administration. Malheureusement ils ne représentent qu'une quinzaine de rési-

dents (les usagers ne viennent guère au conseil de maison). Ils ont donc peu de poids vis à vis des administrateurs. Enfin il faut dire que le conseil de maison n'a qu'un rôle consultatif pour le C.A. Que s'est-il passé au dernier conseil de maison ?

On y a discuté du DROIT D'AFFICHAGE ET D'EXPRESSION DANS LE FOYER.

Cette semaine en effet les résidents ont vu apparaître au tableau d'affichage du foyer cette note venue tout droit du directeur :

"Toute information à caractère de propagande politique, syndicale ou confessionnelle n'est pas autorisée à l'intérieur du foyer. Les informations sous forme de tracts ou d'affiches ne peuvent être posées qu'après accord de l'animateur. L'association du foyer".

Ce texte fort aimable vient, semble-t-il en réaction à l'affichage fait cette semaine par l'un d'entre nous: il avait été mis 2 photocopies du dernier article sur les FJT dans l'APL.

Le résident ne s'est pas caché pour l'afficher et il a été convoqué par le directeur qui lui a demandé de fournir des explications sur le contenu de l'article. Ce dernier bien sûr n'est pas resté sur le tableau d'affichage.

Donc lors du conseil de maison nous avons demandé des explications sur le droit d'affichage et la libre expression des résidents et usagers. Le directeur nous a répondu que c'était le conseil d'administration qui, il y a plusieurs années,



avait pris la décision de ne voir aucun texte sur un sujet politique ou syndical à l'intérieur du foyer. Or l'an dernier, il y a eu par exemple, des tracts d'affichés sur le tableau appelant à une grève générale, ces tracts étaient signés CGT, CFDT, FEN... il y en a d'autres à propos du nucléaire... ce sont des exemples parmi d'autres pour montrer qu'il y a moins d'un an il était possible d'afficher des informations ayant un caractère de "propagande". Autre point significatif de la censure de l'information érigée par monsieur le directeur et le conseil d'administration est que seuls les journaux auxquels le foyer est abonné doivent se trouver dans le hall d'accueil ; donc comme le foyer n'est pas abonné à des journaux comme Libération, La Gueule Ouverte, APL... et bien d'

autres, il ne faut pas que ces journaux soient mis à la disposition des usagers !

Une dernière question enfin posée au directeur : Au foyer existe depuis deux mois un journal (qui est diffusé sur le quartier), un résident peut-il faire un article pour dire ce qu'il pense de l'armée, du travail, etc... Réponse : il ne peut pas car cela pourrait être considéré comme l'opinion du foyer, même si le résident signe son article et cela pourrait entraîner une réputation dite de gauche à l'établissement ce qui serait préjudiciable au niveau des subventions des différents organismes publics. C'est d'ailleurs le même raisonnement qui est tenu pour les activités à l'intérieur du foyer : éviter la politique pour garantir le fric !

En face de tout cela nous sommes en train de réfléchir à plusieurs sur ce que nous devons faire. La question que l'on se pose est la suivante : y a-t-il une possibilité de s'exprimer librement sur tous les sujets qui nous intéressent dans le cadre du foyer de jeunes travailleurs ?...

Un groupe de résidents d'Arago.

NB : le directeur du foyer est membre actif du PS sur la Roche/Yon ; il est aussi président de la Fédération des centres sociaux de la Roche

à suivre... ■

SUN RA

A l'initiative du Cercle Nantais du Jazz -
A la fois musicien, poète

et philosophe, il se prétend la double incarnation du soleil (SUN: Amérique nourricière, RA:



Afrique ancestrale) Autour de lui s'est établie une légende, presque un culte dont le "jeu musical" (le concert) est la célébration. Comme tout le personnage la musique reste énigmatique, mal définissable. Toutes les influences s'y retrouvent... A l'Afrique et à l'Orient SUN RA emprunte une gamme extraordinaire de percussion auxquelles il donne souvent le premier rôle tandis que ses improvisations au piano et au synthétiseur "Moog" peuvent indifféremment s'apparenter à Duke Ellington et à Thelonius Monk et rejoindre les recherches de la musique électronique contemporaine en un délire prodigieux constamment maîtrisé.

A Nantes (Fac. de Droit-Amphi E) vendredi 15 février à 20h 30 SUN RA sera accompagné de 10 musiciens soit 5 saxophones dont John Gilmore et Marshall Allen, qui sont avec SUN RA depuis 25 ans, 2 trompettes, piano et orgue (SUN RA), guitare, basse et batterie.

Prix des places 35 et 25 F (étudiants et adhérents du Cercle Nantais du Jazz). Réservations: Fuzz, Place de la Bourse, et Maillet Disques, 5, rue Racine. ■

CANARD LAQUAIS

la carte au menu

Il n'y a pas six mois que l'Association "Canard Laquais" est passée d'un soutien strict à l'APL à un élargissement sur d'autres activités culturelles qu'un premier bilan peut être tiré.

La section cinéma "L'Inédit" a fait venir deux films "Génèse d'un repas" et "Schubert", d'autres films sont programmés pour mars et avril.

Le groupe "affiche" s'est manifesté à deux reprises avec "Le Pil-ule pour Homme" et "Fête le Mur". Dans le même temps, le concert "Reggae" du 16 février a été mis sur pied. Et comme par hasard à cette occasion Radio Libre 44 émettra pour la 5ème fois cette année, le jeudi 14 à 19h30, une émission a coupé et soufflé sur le "Reggae".

Pour financer ses activités, nous avons imaginé de vous faire gagner de l'argent! Voici comment, 1er temps, vous achetez la carte de soutien "Canard Laquais" pour la modique somme de 50 F à l'APL, 26bis, Bd. R. Schuman, à l'Atalante, rue de l'Echelle, à la Raitrie (Crêperie), rue Duguesclin, au Resto Revue, 2, rue du Refuge.

Dans un 2ème temps, vous exhibez fièrement votre carte dans tous les lieux indiqués ci-dessous. Dans un 3ème temps vous obtenez une réduction du montant indiqué entre parenthèses.

Librairies: Euzen (10%), Aladin (5%), Atalante (5%), Beaulieu (10%).

Disques: La fauvette Beaulieu

Restaurants: La Raitrie (10%), Resto Revue (10%), Le Bouillon (5%)

Cinéma: Concorde, Versailles (réduction étudiante)

Théâtre: théâtre équipe, La Chamaille, théâtre fou, La Baraque, La Biduline (réduction chômeurs, étud.) L'Hermine, Maison des Jeunes, Ste. Luce (20% sur spectacle)

Divers: Papeterie (Graslon, Hélios) élagage (Djeda) Jamet Sport.

La liste des réductions avec les adresses précises est

disponible aux points de vente de la carte. Alors n'hésitez pas, gagnez de l'argent en nous soutenant.

Coin, coin...

R.L.44 a émis lundi 11 février sur MF, émission consacrée à la grève des étudiants nantais, réalisée par des grévistes. La radio à la portée de tous!

PRATO:

Quel cirque!

Comme les clowns du début du siècle, nous inventons nos propres numéros, créons notre propre musique, avec les personnages désormais classiques du cirque: "Monsieur Loyal, ici Monsieur BEPPO (maquillage blanc du clown à paillettes et habit noir ru régisseur de piste), et les deux augustes (nez rouges): POUPI-NOU PIQUEMUCHE, simplement chez nous, Monsieur BEPPO, n'est pas seulement la loi, le sérieux, il participe aussi aux extravagances des Augustes. Ces deux derniers, turbulents par excellence ont bien du mal à rester "branchés" sur la même ligne que leur directeur. Renouant avec une culture orale, celle du cirque et de la Comédia de l'arte, les numéros sont prévus, réglés, mais chaque séance est toujours nouvelle. En effet, le travail de clown est par tradition vivant: il admet l'intervention des spectateurs, le hasard, l'improvisation.

QUE PROPOSONS-NOUS ?

D'abord, bien sûr, pour les enfants, un spectacle d'une heure avec Mr. BEPPO et PIQUEMUCHE.

Pour les écoles, le spectacle est parfois précédé du maquillage devant les enfants à qui nous présentons le monde du cirque et des clowns au cours d'une discussion avec eux. Et pour les plus grands, adultes et adolescent. notre spectacle de soirée, le troisième depuis cinq ans: AMOUR ET TANGO. Résumer ces deux heures de rire est à la

limite du possible.

Essayons pourtant: Nos trois compères reviennent d'un grand voyage, mais Monsieur Beppo revient d'encore plus loin: Il a vu, voit encore, et ne cesse de se souvenir des grands Jeux Olympiques.

POUPINOU et PIQUEMUCHE s'appliquent mais quittent souvent

le sujet pour partir dans d'autres endroits.

Ils jouent du Mozart, se croient au paradis, s'endorment, etc...

Et pendant ce temps de de deux heures un fourmillement de petits évènements, musicaux notamment: bandonéon, saxo-soprano, trompette, violon, lyre de fanfare...



Samedi 16 février:

après-midi: Nantes La Halvèque Enf.
soir : Nantes La Halvèque Ad. Amour et Tango

Mardi 19 février:

après-midi: Chantonay Enfants
soir : Chantonay Adultes Amour et Tango

Mercredi 20 février:

matin : Nantes La Clarière (gitans) Enf.
après-midi: CS Bernardière St. Herbl. Enf
soir : CS Bernardière St. Herbl. Ad. La polka des saisons

Jeudi 21 février:

soir : FJT La Roche/Yon Ad. La polka des saisons

Vendredi 22 février:

après-midi: La Pommeraye (49) Enf.
soir : La Pommeraye Ad. Amour et Tango

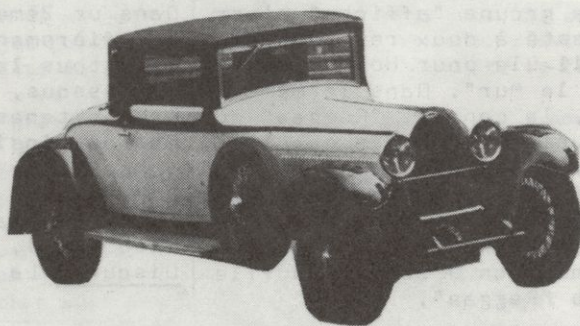
la forme et les fonds

Les travailleurs sociaux en formation des écoles d'éducateurs spécialisés, d'éducateurs de jeunes enfants, assistants sociaux et infirmiers de Loire Atlantique, soulignent qu'ils se trouvent aujourd'hui dans des situations financières souvent difficiles. La loi du 17 juillet 78 relative à la promotion individuelle, au congé de formation et à la rémunération des stagiaires en formation professionnelle n'est pas mise en

pratique. Cette loi qui donne théoriquement une situation nouvelle aux travailleurs en formation relevant du secteur sanitaire et social n'est pas appliquée intégralement. Les quotas qui existaient auparavant sont maintenus et tous les ayants-droit ne peuvent obtenir satisfaction à leur demande. De plus, compte-tenu du nouveau calcul de la rémunération, le salaire

moyen des bénéficiaires est inférieur à celui auquel ils auraient pu prétendre auparavant. Les travailleurs en formation s'insurgent contre cette nouvelle loi qui, dans son application apparaît comme une restriction budgétaire supplémentaire.

Commission C.F.D.T.
"Travailleurs en formation".



ARISTIDE PADYGROS



...Aristide Padygros existe depuis 1972 et interprète de la musique populaire d'expression française de Suisse Romande, France, Québec, Louisiane, Berry avec quelques escales en Irlande, U.S.A., Bretagne, Suisse allemande et Flamandie



... le tout mêlé à une légende garantie inauthentique où l'humour le plus subtil tient la dragée haute au vachement drôle. Musiques folkloriques les plus diverses, allant de la bourrée auvergnate au jodel en passant par le twist ou des airs typiques irlandais et canadiens. Et là les Padygros

donnent toute la mesure de leur savoir et de leur technique musicale. Leur désinvolture n'est qu'apparence, derrière elle il y a une sûreté et une recherche harmonique et rythmique admirables. Leurs voix sont belles, les arrangements très fouillés et mélodieux. C'est beau, c'est agréable à entendre, c'est enthousiasmant.

Nantes, le vendredi 29 février à 21h, Fac de Droit, prix 25 F étudiants et cinémercredi, 30 F pour les autres. Renseignements cinémercredi 10, rue de l'Heronnaire, 44000-Nantes 71.17.12.

Concert à Chateaubriant le mercredi 20 février à 20h 30 au Ciné Le Sélect, organisé par les Amis de la Terre.

Week-end de formation sur la "Politique Internationale", les 23 et 24 février, à l'initiative du groupe Vent de la Zone.

"La restructuration mondiale du capitalisme, la modification des rapports de force planétaires obligent les militants à un effort d'information et de réflexion sans préjugés ni dogmatisme". Le week-end sera nié par Paul Blanchard (ancien directeur adjoint de Politique-Hebdo). Les horaires: samedi de 14h30 à 18h - 20h à 22h dimanche, 9h - 12h

Inscriptions (avant le 17) en téléphonant à P. Cotrel, 50.62.62 et J. Ricot, 50.21.22

VERSAILLES

JONAHTAN LIVINGSTON LE GOELAND
20H. dim : 14H15.
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS..
(W. Allen) 22H15.
UN COUPLE PARFAIT (Altman) 20H15.
●● LES ENCHAINES (A. Hitchcock avec
Ingrid Bergman et Gary Grant)
22H30.

APOLLO

UN AMOUR DE COCCINELLE (Disney)
13H45. 15H55. 18H05. 20H15. 22H25
● LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(Fassbinder) 14H. 16H30. 19H45.
22H15.
LA GUERRE DES POLICES (Davies)
13H40. 15H50. 18H. 20H10. 22H20.
CABO BLANCO (J.L Thompson) 14H.
16H. 18H. 20H. 22H.
LA DEROBADÉ (Duval) 13H50. 16H10.
19H55. 22H15.

GAUMONT

C'ETAIT DEMAIN (Meyer) 13H45.
16H. 20H15. 22H30.
HUGHES, REVIENS (Johnson) 13H50.
16H. 20H20. 22H30.
COCKTAIL MOLOTOV (D. Kurys) 13H55
16H45. 19H40. 22H30.
LA FEMME FLIC (Boisset) 14H15.
16H45. 20H. 22H30.
LA MORT EN DIRECT (Tavernier)
13H50. 16H45. 19H50. 22H30.

CONCORDE

TESS (Polansky) ●● LA TROISIEME
GENERATION (All. Fassbinder) -
LE DECAMERON (Fellini) 20H.
dim : 14H15.
●●● THE SERVANT (Losey) 20H15. dim :
14H30.
LE SOURIRE AUX LARMES (Amé. D.
Duke) - MASH (Altman) 22H15. dim:
17H.
A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR
(R. Brooks) 22H30. dim : 17H15.
SWEET MOVIE 23H. dim : 17H15.

KATORZA

MANHATTAN (W. Allen)
BUFFET FROID (Blier)
ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER
ROCKY n°2 (S. Stallone)
14H30. 20H. 22H15.

COLISEE

LA MORT EN DIRECT (Tavernier)
AMERICAN GRAFFITI (n°2)
I COMME ICARE (Verneuil)
14H30. 20H. 22H15.

CINEMERCREDI

PEAU D'ANE (J. Demy avec C.
Deneuve et J. Marais) 14H30.
● HAROLD ET MAUDE (H. Ashby - musi-
que Cat Stevens) 17H.

CINEMA



LA TROISIEME GENERATION (Fassbinder)

Un couple parfait.

Rassurez-vous, ce n'est pas vous, le couple parfait. Histoire rocambolesque et satirique sur un autre monde, histoire plaisante, agréable, mais un peu facile et un niveau en-dessous du "Maria ge" du même Altman.

cinema allemand

Festival du cinéma allemand à la M.J.E.P de St Nazaire.
Samedi 16 février : FERDINAND LE RADICAL (A. Kluge) 21H.
Vendredi 22 : LA FORTUNE SOUDAINÉ DES PAUVRES GENS DE KOMBACH (V. Schloendorff) 21H.
7 pauvres paysans Hessois essayent en 1921 d'en finir avec leur pauvreté en volant la "charette d'argent" transportant les recettes du percepteur. Ils sont bientôt arrêtés. Deux se suicident, les autres subiront un sort tragique. L'on verra la soumission de certain à la morale de la société qui les opprime.

Le mariage de Maria Braun.

Maria n'a qu'une vie et qu'un amour : Herman.
Voilà donc l'histoire d'un mal chronique, un itinéraire de femme (M. Schygulla) qui perd sa vie à la gagner, une "mata-hari de la croissance économique" qui participe au renouveau allemand avec une idée fixe qui rend clostrophobe.
Fassbinder utilise tous les procédés possibles (au risque de paraître insistant) pour nous dire ce parcours allemand (de 1943 à hier...) en décalage. Quand tout semble clair, tout s'éteint, et l'espoir comme la fidélité, ne changeront rien aux rendez-vous manqués.
Ne ratez pas celui de Fassbinder. ■ P.

CINEMATHEQUE

MERCREDI 13 : l'oeuvre de J.M Straub et D. Huillet. Chronique d'Anna Magdalena Bach 20H15.
NON RECONCILIES 22H15.
JEUDI 14 : L'oeuvre de Marguerite Duras, LA FEMME DU GANGE (1973) 20H15.
BAXTER VERA BAXTER (1977) avec G. Depardieu, C. Gabay et D. Sagrig. Un portrait de femme où rien n'est tout à fait dit mais suggéré : ce qui la lie à un mari lointain qu'elle n'estime pas ; le portrait d'une absence.

LE BEAULIEU BOUGUENAIS

LE TAMBOUR (V. Schloendorff)
Vendredi 15 à 21H. Samedi 16 à 21H. dimanche 17 à 14H30 et 21H.
L'HONNEUR PERDU DE K. BLUM (V. Schloendorff) Jeudi 14 et mardi 19 à 21H.

calendrier



MERCREDI 13 FEVRIER

10h, 14h15, 16h, Voyage à Disneyland, Salle Boris Vian, Maison de la Culture
15h, AG des Pions, Fac. de Lettres
17h, Manif contre les expulsions et le racisme, Place de commerce
18h à 19h, Permanence du GLM, Librairie 71
20h 30, Réunion Préparation concert "On a besoin d'aide", à l'APL
21h, ASSELIN et Lacombe, Blues et chants, les Petits Saints, Place St. Vincent

JEUDI 14 FEVRIER

10h et 14h15, Voyage à Disneyland, Maison de la Culture
15h, Manif des Pions, Place du Commerce
19h 30, Radio Libre 44, Reggae sur FM

20h30, Réunion Comité Nicaragua, 1, rue Léon Say, Nantes
20h30, Réunion COBOM à l'APL

VENDREDI 15 FEVRIER

10h et 14h15, Voyage à Disneyland, Maison de la Culture,
20h30, La Loire en Péril, Centre Social du Sillon de Bretagne
20h30, Sun Ra, Cercle Nantais du Jazz, Faculté de Droit
21h, "Monsieur Bonhomme et les Incendiaires", de Max Frisch au théâtre équipe rue du Ballet

SAMEDI 16 FEVRIER

15h, Film débat sur le cambodge, Ecole Technique de la Salle, 14, rue du Ballet
20h30, REGGAE, trois heures de musique en soutien à l'APL, Salle de la Frébaudière, Bourg d'Orvault.

reggae

Plus de 3 heures de musique avec

APARTHEID DIGITAL

SAMEDI 16

FEVRIER

BOURG D'ORVAULT

SALLE DE LA FREBAUDIERE - 20H30 -

20h30, "En attendant Godot" par le Théâtre de la Mée, ancienne Salle des Fêtes de Pierric.
20h45, "Concert de l'orchestre de musique ancienne de Haute Bretagne" à la Ferme de la Bugallière, prix 15 F et 5 F, pour enfants. tél. 63.44.45

21h, Castelhernis, Couton et Fisher, Salle Municipale, Ste. Luce

21h, Fest Noz avec Paotred Sant Fieg, Salle Municipale à Saffré, 5 F

21h, Jean Michel PITON, chansons, les Petits Saints, Place St. Vincent, Nantes.

LUNDI 18 FEVRIER

14h15, "A Pampelune derrière la Lune", Théâtre du Galion à la Maison de la Culture, Nantes.

14h15, Voyage à Disneyland, Maison de la Culture Nantes

20h30, Assemblée Générale annuelle de la "Mée Socialiste" à la Maison de Pierric

20h30, Réunion des Amis de la Terre, 34, Quai Malakoff

21h, Anton ELDER, tenor, Terence Waterhouse, luth et theorb, cantates italiennes et chansons françaises du 17ème et 18ème siècles. les Petits Saints, Place Saint Vincent Nantes

MARDI 19 FEVRIER

10h, 14h15, Voyage à Disneyland, Maison de la Culture

14h15 et 21h, "A Pampelune derrière la Lune", Théâtre du Galion, Maison de la Culture

20h30, Réunion Femmes (unitaire), Centre Soc. de la Bottière

20h30, "Zazie dans le métro", de Louis Malle, Ciné Club de Blain, Salle des fêtes de la Mairie

21h, Soirée RagTime avec F. Bagouet, les Petits Saints

MERDREDI 20 FEVRIER

10h, 14h15, Voyage à Disneyland, Maison de la Culture

14h15, "A Pampelune derrière la Lune", Théâtre du Galion, Maison de la Culture

18h à 19h, Permanence GLM, Librairie 71

20h30, Concert Aristide Padygros, Cinéma le Sélect, Chateaubriant

21h, Jazz, Luc St. James, les Petits Saints

JEUDI 21 FEVRIER

10, 14h15, Voyage à Disneyland, Maison de la Culture

14h15, "Les Aigles" par la Compagnie de Marionnettes de Nantes, Maison de la Culture

20h30, "Le Perou des Indiens", film et récit, de Nicole Vitel Centre Social de la Bernardière, St. Herblain

21h, Luc St. James, Jazz café théâtre, les Petits Saints, Place St. Vincent

21h, Jazz, café théâtre "La Galerie", rue Franklin

VENDREDI 22 FEVRIER

21h, Djiboudjep, Jazz folk, café concert, les Petits Saints Place St. Vincent, Nantes

ST NAZ.

SAINT NAZAIRE

MERCREDI 13 FEVRIER

21h, Mime "Le fauteuil" de et par le mime Guillet à la MJEP

VENDREDI 15 FEVRIER

21h, Concert folk de Pierre Bensusan, MJEP

SAMEDI 16 FEVRIER

21h, Ciné, Cycle Allemand "Ferdinand le radical", de A. Kluge

MERDREDI 20 FEVRIER

15h, Ciné-enfants "Le Tonnelier" et "La première nuit" MJEP

vendée

DU 14 AU VENDREDI 22.

DE LA CHANSON.

le 15 : à la Roche/Yon théâtre municipal 21H ; Alain Allanic chante
le 22 : à la Roche/Yon théâtre municipal 21H ; gala de solidarité avec le peuple du Nicaragua ; avec Daniel Viglietti chanteur et compositeur nicaraguayen en exil. Une soirée à réserver sur vos agendas.

DU CINEMA.

le 19 : Roche/Yon, 20H30 au théâtre municipal : cinéclub ; Pater Panchari (indé 1955) de S. Ray. Le film est inconnu... mais on peut faire confiance à la programmation du ciné-club Yonnais.

le 19 : Fontenay le Comte, 20H45 théâtre municipal : Phase IV de Soul Bass.

le 16 : gala des "meilleurs" films nationaux 16mm projection publique et gratuite, maison des associations à 20H45 à La Roche/Yon.

DE LA DANSE.

le 14 : Roche/Yon théâtre municipal 21H ; le centre national de danse contemporaine présente "Passerelle".

CULTURE ET LIBERTE

Stages: Prises de notes - compte rendu de réunion, 14 février à Nantes

Lecture rapide, 22 mars à Nantes, 30, rue de la Boucherie, 48.48.16

RECTIFICATIF

Stage du Galion, expression dramatique, annoncé du 2 au 15 aura lieu en fait du vendredi 11 avril à 10h au mardi 15 (midi).

CHATEAUBRIANT

du 18 au 22 février: l'école nationale du cirque, avec Anni Fratellini et Pierre Etaix

PONTCHATEAU

Ecole Nationale du Cirque 13 février 15h, 16 février 21h 45 F, enfants 6 F.